

# Le Point

VOLUME 4 NUMÉRO 1

## La Pédagogie: voix morte ou vivante?

De nouveau cette année, l'Institut Pédagogique ouvre ses portes à un nombre considérable de jeunes francophones venus de tous les coins du Manitoba, du Québec, et même d'outre-mer. Coexistant avec les autres facultés du Collège, Arts et Sciences, l'institut a su garder une autonomie remarquable.

Pour la deuxième année, l'Institut offre aux jeunes francophones la possibilité d'obtenir un degré (B.Ed.) ou un certificat en éducation dans leur langue maternelle. Tout de même ceci n'empêche pas que quelques anglophones profitent de ce programme pour améliorer leur français et s'assurer la chance d'une meilleure position dans le domaine de l'enseignement.

L'année dernière, au temps de Noël, un comité formé de jeunes de l'Institut Pédagogique fut conçu pour empêcher la chute de la Pédagogie dans l'anonymat de l'administration étudiante. Le succès du comité, après maints échecs, fut réalisé tout de même à la fin de l'année scolaire.

La reconstitution, cette année, d'un comité "pédagogique" était presque inévitable. Guy Martin, vice-président de la pédagogie, réunit tous les étudiants de la faculté et demanda l'élection de trois membres associés au comité pédagogique. Ces trois personnes sont: Huguette Calvez, pour le niveau primaire; Gisèle Bernardin, pour l'élémentaire; et Louise Bruneau, pour le secondaire.

Huguette, Gisèle, Louise et Guy (représentant de la pédagogie au sein de l'A.U.C.S.B.) auront la charge d'assurer un dynamisme concret de la Pédagogie.

Comme il est mentionné dans le paragraphe précédent, l'un des buts du comité, c'est d'assurer un certain dynamisme dans le groupe. Ceci n'est quand même pas la seule fonction du comité. Il doit aussi stimuler davantage l'intérêt des jeunes en offrant les services de conférenciers, des films et d'autres sources de matériel concernant le développement de futurs pédagogues. L'on n'oublie tout de même pas les soirées et les activités sportives, qui exercent le physique et les capacités de la relations humaines.

Le pédagogue doit connaître non seulement la méthode mais aussi la pratique. Je veux dire par là que les principes, les théories, la technique pédagogique ne valent rien sans savoir faire, une interprétation personnelle de la fonction du pédagogue.

Quand un instituteur se présente devant sa classe, il se donne coeur et âme à un concept éducatif auquel il croit. S'il n'est pas préparé d'avance, toutes les bonnes intentions au monde n'auront aucune valeur auprès de l'ignorance de son propre être.

C'est vers cette connaissance de soi, et de ces relations entre le "soi" et la méthode, qu'est orienté ce comité d'animation étudiante.

Nous sommes, cette année, quatre-vingt quatre étudiants en pédagogie. La distribution numérique dans les trois classifications, B. Ed. Secondaire, B. Ed. Élémentaire, et Certification n'a pas encore été compilée par le Secrétariat, mais les statistiques devraient être à votre disposition avant longtemps.

Un budget nous a aussi été alloué. Cet argent sera réparti entre les diverses activités qu'entreprendra le comité pédagogique pour rendre service aux étudiants.

L'an dernier, trente-sept jeunes de l'Institut Pédagogique trouvèrent un poste dans diverses divisions scolaires du Manitoba comme instituteurs. En voici la distribution:

Division scolaire de la Rivière Rouge - 5  
de Saint-Boniface - 8  
St. James Assiniboia - 1  
St-Boniface (Norwood) - 2  
de la Montagne - 5  
de Winnipeg - 2  
de la Rivière Seine - 5  
du Cheval Blanc - 4  
de Turtle River - 1  
de Antler River - 1  
de Birdtail River - 2  
Transcona - 1

Quatre autres jeunes sont retournés aux études, tandis que deux ont choisi de laisser la carrière d'instituteur pour se lancer dans d'autres professions.

Le défi est lancé, c'est à vous d'y répondre!



Photo: R. Guyot

Le Collège universitaire de Saint-Boniface vit actuellement une activité frénétique avec l'ouverture de la nouvelle année académique et tout ce que comprend la mise en marche d'une machine de ce genre.

En même temps, nous pouvons constater une activité toute aussi grouillante juste à côté sur le chantier de construction de l'aile qui abritera l'Institut pédagogique et le Centre de linguistique.

Le directeur du projet prévoit même l'utilisation du sous-sol et du premier étage pour le premier janvier 1974 et probablement l'usage de tout l'édifice pour le premier février de la même année.

### SOMMAIRE

page 4	Jeu de massacre
page 8	Maintiens le droit
page 8	La France et les français
page 9	C.M. de la différence

heures: 9h. à 17h.30  
tél: 247-9078 247-9410

**CHRISTIE SCHOOL SUPPLY LTD.**

**Au Service  
Des Etudiants**



# éditorial

## COMMENT COULER SON PROPRE BATEAU

Depuis 1763, lorsque les bouderies de Montcalm et de Vaudreuil nous ont valu la plus belle râclée de l'histoire, nos politiciens se sont évertués à faire de l'esprit. Grâce à un habile jeu de dénonciations, et de résignations, le peuple canadien-français a joué d'une longue histoire de querelles insipides, disputées insignifiantes, et déclarations pompeuses. Grâce à Dieu, la tradition se perpétue. Ici-même à St-Boniface, nos chefs viennent de rapporter quelques tours de force. Nous sommes après tout les seuls au Manitoba à compter deux représentants, ce qui en soit demande des manigances fort habiles. Nous sommes en plus, les heureux propriétaires d'un centre culturel grandiose pour lequel personne ne semble vouloir déboursier trois cents, mais qui est construit néanmoins. Inutile de dire, que de l'autre côté de la rivière, on discute déjà passablement des "Frenchmen".

Si l'on devait reconnaître un art typique au Canayen, ce serait bien celui de s'embourber. Un sourire défiant aux lèvres, nous brandissons fiévreusement la fleur de lys d'une main, et tendons l'autre vers les Anglais. "A little help, s.v.p." Jamais la politique de "divide and rule" a-t-elle fonctionné

mieux qu'au Canada-français. De fait, il me semble qu'elle a été conçue expressément pour nous.

La pénurie de coopération mutuelle chez-nous est atroce. On n'a qu'à évoquer la résignation du juge Monnin pour s'en assurer. Je ne cherche pas ici à reprocher qui que ce soit, d'autant plus que les raisons qui ont motivé M. le juge peuvent être parfaitement valides. Il reste toutefois que nous venons de rater une occasion providentielle. Nous avions à la tête du centre, un juge francophone, responsable à un ministre canadien-français. Un peu plus d'entente entre les deux aurait été infiniment fructueuse. Il me semble qu'un peu moins d'intérêt dans ses affaires personnelles, et un peu plus de dévouement pour le bien public, aurait été de mise ici.

Consolons-nous, le Destin est charitable. Les citoyens de St-Boniface auront le 7 novembre prochain l'occasion de mettre à l'épreuve leurs discordes traditionnelles. On élira un représentant au conseil de ville pour le quartier Taché. Inutile de dire qu'un homme fort et compétent à ce poste, nous serait d'une valeur inestimable. Vouloir que le gouvernement manitobain soit à jamais réceptif à nos demandes est illogique. Il est fort possible, après

tout, que les néo-démocrates ne soient point ré-élus aux prochaines élections. Il faut donc songer dès maintenant à tailler nous-mêmes notre niche au Manitoba.

Depuis l'arrivée de Schreyer en '69, il est à la mode pour un franco-manitobain de se revêtir de confiance. "Ca ne sert à rien de s'inquiéter, notre langue est officielle, et de plus en plus nos écoles embrassent le français. Tout va bien." Célèbres dernières paroles. En effet, tout ne va pas bien, tout va très mal. Si les citoyens de Taché ne prennent pas davantage intérêt pour leurs affaires publiques, si aucun appui n'est accordé aux candidats, je propose qu'on sonne dès maintenant le glas du haut de la Cathédrale. A l'assemblée des nominations, tenue la semaine dernière, un total mirobolant de trente individus ont assisté aux élections préliminaires. La LIBERTE n'avait qu'un commentaire : "Un vainqueur, pas de vaincus". Le POPULO n'est pas tout à fait d'accord. Il aurait été plus juste d'affirmer : "Pas de vainqueurs, nous sommes tous vaincus".

R. F. L.



**POPULO**

200, avenue de la Cathédrale  
247-5094

Directeur	Léon Hurard
Rédacteur en chef	Ronald Lavallée
Comité de rédaction	Lise Desautels
	Georges Kirouac
	Monique Mulaire
Correction	M. Bernard Pénisson
Présentation	Ronald Lavallée
	Gabriel Lambert
	Léo Parent
Publicité	Paul Campeau
	Gabriel Lambert
	Raymond Lafèche
Photographes	Raymond Guyot
	Jean-Paul Monnin
Secrétaires	Denise Auger
	Marie Glasson



REMPLISSEZ LA FICHE CI-DESSOUS  
ET FAITES-NOUS LA PARVENIR  
A L'ADRESSE SUIVANTE :  
**POPULO**  
200, AV. DE LA CATHÉDRALE  
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Je désire m'abonner au journal Populo

Prix \$1

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville ou village \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_





# A L'AUCSB: QUI VOIR?



"L'association Universitaire du Collège de St-Boniface est une association étudiante. L'association a pour but de donner aux étudiants universitaires du Collège de St-Boniface un gouvernement par lequel ils verront à satisfaire les besoins de leurs vies intellectuelles, physique, morale. Le conseil est là pour organiser la vie collégiale dans les limites de sa juridiction, de façon à favoriser l'épanouissement de chaque individu en particulier et de la communauté en général." (Constitution: articles II, IV)

L'an passé le conseil a subi des réformes constitutionnelles assez grandes en ce qui concerne sa composition. Le conseil est passé de 12 à 6 membres. Le but de ceci était de décentraliser, de nous obliger à rencontrer, les étudiants beaucoup plus en termes de suggestions et d'aide dans l'organisation de divers projets. Le conseil comprend maintenant: un président - Guy Lafond - Ses fonctions:

- a) préside toute réunion du Conseil
- b) est le porte-parole officiel de l'AU et de ses politiques.
- c) établit avec le conseil la politique à suivre pour la durée du mandat du conseil.
- d) veille à prendre les mesures nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de l'organisme dans tous ses secteurs.
- e) est automatiquement représenté de l'A.U.C.S.B. au Conseil d'Administration.
- f) est responsable des comités au secteur extérieur et des relations publiques.

- une vice-présidente - Art-Science - Jacqueline Allard et  
- un vice-président de pédagogie - Guy Martin:

Leurs fonctions: a) constituent le lien entre le Président et les comités de leurs secteurs.

b) coordonnent les activités de tous les comités de leur secteur, dont ils sont membres de droit, et dont ils choisissent les responsables, moyennant l'approbation du Conseil.

c) Sont automatiquement représentants de l'A.U.C.S.B. à l'Assemblée du cours universitaire.

- un vice-président athlétique - Raymond Oulmet:

Fonctions:

- a) constitue le lien entre le président et les comités du secteur athlétique.
- b) coordonne les activités de tous les comités du secteur athlétique.

- une secrétaire - Marie Glasson

Fonctions:

- a) remplace le président en cas d'absence.
- b) responsable du bureau de l'A.U.C.S.B.
- c) doit accomplir les tâches dictées par les règlements de l'A.U.C.S.B.

- un trésorier - Léon Hurard

Fonction: doit accomplir toutes les tâches qui lui sont dictées par les règlements de l'A.U.C.S.B.

## II. DIFFICULTÉS DE L'A.U.C.S.B.

L'A.U. est à mon avis, un comité très important et nécessaire au Collège. Ce comité accomplit beaucoup de tâches très importantes et favorise beaucoup, en quelque sorte l'épanouissement du Collège. Mais le problème c'est que le mandat du conseil est de 7 mois. Il est très difficile en sept mois de s'adapter, de saisir les problèmes et d'essayer de les résoudre. Le problème est donc ce manque de continuité dans le conseil car le nouveau conseil doit toujours commencer à nouveau.

On remarque de plus, cette année, que le groupe universitaire a beaucoup changé. Autrefois la section universitaire comprenait beaucoup d'étudiants de l'ancien régime classique du Collège. Il était facile de s'adapter à l'Université parce qu'ils étaient déjà adaptés au Collège à cause de leurs études secondaires. Maintenant ces fameux groupes de l'ancien régime classique n'existent plus. Nous remarquons maintenant une dispersion d'étudiants de toutes les régions de la province, et même d'en dehors, ce qui fait qu'ils sont plus difficiles à rejoindre. L'attitude des étudiants devient plus individualiste. Les étudiants viennent ici pour étudier, point final. C'est en quelque sorte bon car cette volonté d'étudier augmentera peut-être l'atmosphère intellectuelle au Collège, mais en même temps cet individualisme détruit un certain potentiel dynamique chez les étudiants, qui ensuite affaiblit et rend plus difficile le rôle du conseil.

C'est peut-être dangereux pour le Collège à cause de son nombre limité d'étudiants, car on ne voit personne au Collège sauf dans les classes. Cet esprit d'unité professeurs-étudiants et étudiants-étudiants sera donc menacé en quelque sorte.

D'une autre façon, c'est peut-être bon parce que de nouvelles idées arrivent et elles obligeront le Collège à s'adapter en forçant à adapter une nouvelle orientation; mais comment puiser ces nouvelles idées?

Nous espérons que même si nous ne réussissons pas à tout résoudre, nous aurons quand même contribué à accomplir quelque chose. Dès que les étudiants intéressés seront sensibilisés à ces problèmes, il est possible qu'une autre forme de vie collégiale dynamique prendra forme.

## III. POLITIQUES DE L'A.U.

Puisque la responsabilité du conseil exige que certaines politiques soient adoptées comme guide pour l'année, je vais essayer de vous communiquer du mieux que je peux, l'orientation de l'A.U.

En discutant durant les réunions, les membres de l'A.U. se sont mis d'accord d'une façon non-officielle sur une politique importante qu'on devrait suivre.

Notre plus grand souci je crois est d'assister le chargé des relations extérieures, l'abbé Jean-Louis Rocan dans le recrutement d'étudiants et de faire connaître le Collège à l'extérieur. Beaucoup de choses se sont produites au Collège. Avec l'ouverture de l'Institut pédagogique, et la construction d'un nouvel édifice, il nous reste maintenant à remplir la bâtisse. Je crois que maintenant l'A.U. est presque obligée de se donner entièrement à cet effort pour que le Collège se remplisse à coup sûr et pour que le Collège soit aussi connu.

Il semble étrange qu'on ait seulement une politique importante en vue, mais je vous assure qu'il y a un énorme travail à faire dans ce domaine, un travail qui s'étend sur toute l'année.

## IV. PROJETS

- Un projet important, comme je l'ai mentionné, c'est de recruter des étudiants et de faire connaître le Collège à l'extérieur.

- un meilleur système dans le choix et la présentation des conférenciers.

- une nouvelle expérience, faire de la semaine d'étude une semaine de conférences et de séminaires. Notez bien que ceci n'est pas définitif.

## V. CONCLUSION

Tout sera possible dans la mesure où un intérêt soutenu sera manifesté chez les étudiants.

"Ne disons pas, qu'est-ce que le Collège peut faire pour moi, mais bien, qu'est-ce que moi je peux faire pour le Collège".

Guy Lafond  
Président des étudiants

## La Colonisation Du Manitoba

On nous considère toujours comme restés à l'étagée de la colonisation ici au Manitoba. Ce furent en premier lieu, les jésuites venus pour convertir les indiens et les collégiens; maintenant ce sont des jeunes Québécois, frais émoulus du secondaire, encore tout chauds de leur fonde; on perd en calibre, mais ce n'est pas grave, personne ne dit rien, même pas les jésuites.

La générosité qui déborde de la poche de papa fédéral ne cessera jamais de nous étonner. Ça coûte-t-il cher de nous envoyer des jeunes diplômés de polyvalentes? Bien sûr que non, de nos jeunes tout assistant professeur encaisse un salaire de 10 à 12 dollars à l'heure! Et que font-ils? Ils assistent pendant une année scolaire, soit dix mois, un de nos professeurs "d'English - French". Disons que l'apprentissage peut se faire même autour d'une table avec un café à la main. S.V.P. ne me dépassez pas,

je n'ai point insinué que tout le monde va perdre son temps, non, mon point de vue est que pour mériter un salaire de \$10,00 de l'heure, la personne qui enseigne devrait être un génie, (une remarque en passant: les assistants feront de 3 à 4 fois plus que le prof, et n'ont pas le droit d'enseigner seuls à une classe!) Le moins que je puisse dire c'est que ceci est une vraiment belle situation pour le salarié, naturellement. Un salaire de 10 dollars de l'heure, soit 400,00 dollars au mois et pour 10 heures de travail par semaine est vraiment trop élevé. Je comprends que ceci est en sorte une bourse; mais ne croyez pas que 4,000 dollars en 8 mois c'est un peu trop pour un jeune étudiant. Naturellement c'est un plan fédéral qui s'appelle, "Le programme interprovincial de moniteurs de langue seconde". Le budget pour ce programme qui vient du Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, alloue \$960,000 par an, à ce projet pilote, destiné à améliorer les aspects oraux de l'enseignement de la langue seconde dans les écoles canadiennes.

C'est, si je peux dire, un projet merveilleux; mais je m'objecte au fait que les jeunes (non qualifiés) reçoivent des salaires équivalents à celui d'avocat d'expérience.

Nous, les universitaires du Collège, notre français ne sera jamais assez bon pour nous envoyer enseigner aux autres? Malheur aux pauvres imbéciles en pédagogie, on les enverra dans le nord instruire les moyens instruits. C'est une insulte et pire cette insulte va nous coûter un million par année. Dernièrement j'ai l'impression que des échanges culturels se font pour couvrir des débaucheries de dépenses en futilités fédérales au nom du bilinguisme.

René Dufault



Le musée "Man and Nature" sous les auspices d'Information Canada, offrait durant le mois d'octobre, une exposition sur l'apport historique du Canada-Français. De Jacques-Cartier à Renée Claude, on y trouvait tous les aspects de la société canadienne-française.

**ST. BONIFACE**  
**esso**

Norbert Tétrault, prop.

Assortiment complet de produits ATLAS

ANGLE  
PROVENCHER ET TACHE

TEL. 233-4654

Ouvr 7h00 a.m. à 10h00 p.m.  
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.



# Quoi? Il n'y a pas d'hommes au Collège?

"Le plus grand problème des canadiens, c'est que les hommes n'aiment pas les femmes." C'est ce que Richard Needham, éditeur du "Toronto Globe and Mail", a déclaré lors d'une conférence sur le Canada. Comme tout bon journaliste, il s'est servi d'une phrase choc et son auditoire, une centaine de jeunes canadiens et étrangers, a réagi. "Ce n'est pas que les hommes n'aiment pas avoir les femmes dans leur lit", explique M. Needham, "C'est qu'ils ne les aiment pas comme amies; ils ne peuvent pas leur par-

ler d'égal à égal comme ils le font avec les hommes. Les femmes doivent dépendre d'eux ou ils sont mal à l'aise; leur fierté masculine en souffre et ils ont des préjugés: ils refusent aux femmes le droit d'avoir des rapports d'égaux avec eux!"

Eh bien chers lecteurs, est-ce que le plus grand problème des collégiens, c'est que les collégiens n'aiment pas les collégiennes? Disons tout de suite que ce n'est pas LE plus grand problème des canadiens, mais disons "un problème". Voy-

ons les faits. Lors de la journée d'intégration, beaucoup, beaucoup de gens étaient dans le gymnase. Si vous avez remarqué, il y avait des groupes de garçons et des groupes de filles... mais pas de groupes mixtes (exception faite des couples boy-friend-girl-friend). Bien sûr tout le monde était content de revoir ses amis, mais est-ce que les garçons n'ont que des amis-garçons et les filles des amies-filles?

Et en classe est-ce que c'est mieux? Certains gar-

çons semblent croire que c'est un déshonneur de s'asseoir entre deux filles! C'est comique, ou plutôt triste de voir la façon dont les membres de chaque sexe s'ingénient à se tenir loin de l'autre. La majorité des classes semblent nettement divisées en deux: une partie marquée F, et l'autre marquée M... L'éducation est un développement de la personnalité au contact des âtres différents de nous-mêmes. Rendu au niveau universitaire, la majorité des étudiants s'efforcent d'acquiescer une formation solide et universelle...

alors qu'on s'empresse de choisir les meilleurs cours, les meilleurs livres, peut-on négliger la source importante de développement personnel qu'est la communication ouverte avec les personnes de l'autre sexe?...

Et aux soirées? Il y a une table de garçons ici et une table de filles là. Trop de garçons, par leur attitude, ne semblent pas intéressés à rencontrer des filles. Et si par malheur une fille plus libérée fait le premier pas en venant le saluer (à la cafétéria, dans le corri-

dor, en classe, ou en le demandant pour une danse), le voilà qui recule, tout décontenancé; il ne sait plus que faire. C'est bien beau d'avoir des femmes libérées, mais où sont les hommes libérés... libérés de leurs préjugés???

Eh bien qu'en dites-vous? Est-ce que les collégiens aiment les collégiennes? Est-ce qu'ils les aiment assez pour les traiter en égales?... A vous d'y répondre.....

Anonyme

## Jeu De Massacre

Plus de deux mois plus tard, la tête du condamné n'avait pas encore fait son apparition sanglante dans le panier des rejets politiques. Les citoyens, volés d'un spectacle qu'ils avaient payé cher, attendaient encore que la lame de la guillotine soit de nouveau pendue au haut de son cadre, et peut-être cette fois-ci ne verrait-on pas seulement du sang couler, mais encore une tête, bel et bien politiquement torturée, tombée au sacrifice.

Cette tête dans le panier politique sera-t-elle socialiste, ou capitaliste? De nos jours, la formule "le meilleur homme gagnera", ne s'applique plus guère à l'exception d'une partie de gouter entre Montréal et Toronto, et même là on a encore ses doutes.

Mais avant de s'engager trop avant dans l'histoire, dans les racontars des ruelles de la rue Provencher, il faut comprendre ce qui se passe actuellement. Voici donc le dossier d'un homme mourant, mais pas encore identifié.

Excuse-moi, je dois identifier mes personnages dès le début, c'est la règle première d'un journaliste. Il s'agit ici d'un membre du parlement, de la circonscription de St-Boniface, soit M. J.-Paul Marion, un libéral; et un ministre de la couronne, M. Laurent Desjardins, qui porte les couleurs des néo-démocrates.

Comment peut-on avoir deux personnes de la même circonscription à la législature en même temps? C'est impossible, la loi ne le permet point. Mais ce que la loi permet, c'est une nomination à un poste au cabinet d'un individu qui est traditionnellement, mais pas nécessairement un candidat élu du peuple. Alors, Laurent Desjardins, ancien ministre du Tourisme, de la Récréation et des Affaires Culturelles, garde son poste au cabinet. Injuste peut-on dire, oui, mais il faut connaître les circonstances qui font que l'ancien ministre reprend son poste temporairement. Tant que le par-

ti, et M. Desjardins peuvent justifier leurs actions face au public, il n'y aura pas de changement.

La situation avant le 28 juin 1973 était trop belle pour nous enfants gâtés de la société. Il fallait qu'on sacrifie un peu de notre bonheur, si on ne voulait pas avoir des remords de conscience. Paul Marion était le maire adjoint de la ville de Winnipeg. Il ne faut pas croire que ceci était un poste de bouche-trou. M. Marion était respecté, la subdivision de St-Boniface était très bien représentée par un homme relativement jeune, et relativement dynamique. Il y avait même des rumeurs au coin des rues Portage et Main, que J.-Paul Marion aurait une chance d'être maire de la ville lorsque Steven Juba, qui se faisait vieux, prendrait sa retraite. De l'autre côté on avait le membre de la législature provinciale de St-Boniface, qui détenait un poste relativement important au sein du cabinet néo-démocrate.

Ce n'est pas tous les jours qu'on est assez privilégié pour avoir un ministre canadien français. Surtout à un poste qui est aussi sensible que celui des Affaires culturelles. Il faut reconnaître que Laurent Desjardins travaillait très efficacement, en faveur de St-Boniface, et des autres régions bilingues du Manitoba. On ne peut nier le fait qu'il s'entendait très bien, avec notre premier ministre M. Ed Schreyer. On avait le double avantage d'être représenté au sein des deux niveaux de gouvernements par deux individus très respectés et influents.

L'élection du 28 juin de cette année ne donna pas de mandat définitif à l'un ou à

l'autre. Paul Marion émerge le 28 au soir, vainqueur, d'une bataille incertaine. Sa majorité est réduite à 7 voix lorsque les résultats des hôpitaux sont comptés. Naturellement il se produit un recomptage judiciaire automatique à St-Boniface. Le juge L. Bédard de la Cour de Comté arrive à la décision d'égalité, soit 4293 chacun. On fait appel à M. A. Désaulniers, qui est "chief returning officer", il exerce son droit de vote, et Laurent Desjardins, est vainqueur par décision de cour, par une seule voix. Marion présente son cas devant la Cour d'Appel du Manitoba et obtient une autre renvoi de cour, celle-ci présidée par trois juges, et tout le monde sait que leur décision sous "l'Election Act" sera définitive. Les trois juges sont M. Frudman, M. Guy et M. Hall. Le juge Monnin a sagement refusé de faire partie de l'équipe, indiquant qu'il y aurait conflit d'intérêt en son cas. La Cour d'Appel, rend son jugement je ne peux pas dire qu'elle était prévenue, mais il faut admettre en regardant les faits qu'elle était bizarre. Alors la chose est conclue, elle donna à Paul Marion la victoire officielle par une voix. Cette décision sera finale, car elle revient de la Cour supérieure du Manitoba. Et naturellement la Cour Suprême du Canada, ne veut pas jouer aux politiques provinciales. Paul Marion est déclaré élu. Alors pourquoi M. Desjardins n'a-t-il pas résigné son poste au sein du cabinet? La réponse est simple. Il ne considère pas cette victoire de M. Marion, (d'une voix) comme une réelle défaite politique. Il peut et va, au moyen du "Controverted Election Act" présenter à la Cour du Banc de la Reine, son procès, qui a pour but de prouver qu'il y avait à

St-Boniface au moins un cas d'irrégularité dans la procédure électorale. Alors on est rendu à-jour, sur ce qui se passe à St-Boniface. Au cours du mois d'octobre, soit le 15, M. Desjardins voit présenter son cas devant le Banc de la Reine. Cette décision pourrait trahir les choses encore 6 mois avant qu'une nouvelle étape soit franchie. Si par hasard il gagne son premier procès, car M. Desjardins est très optimiste à ce su-

jet, il va falloir retourner à nouveau devant la Cour d'Appel, et qu'au printemps espérons les choses seront réglées. Il y a deux possibilités: ou bien la victoire libérale est acceptée, ou bien une nouvelle élection doit avoir lieu dans la circonscription de St-Boniface.

Le point que j'essaie énergiquement de démontrer, dans tout cela, c'est que quelqu'un a tenté et réussi un assassinat politique à St-

Boniface. Il n'y a pas un autre terme pour définir la situation. Il y avait une fois un maire adjoint, et un ministre provincial, mais ce n'était pas assez confortable pour quelqu'un, alors après des manigances politiques, nous n'avons plus rien.

"Someone made a killing and we all have our suspicions as to who the criminal might be."

René A. Dufault

**Sound Lovers**

Situé derrière la Vieille Gare  
dans le Centre d'Achat  
Provencher et Des Meurons  
Guy de Margerie  
Tél. : 247-8732

**LOUEZ  
VOS DISQUES**

DISQUES, NEUPS  
OU EN TRÈS BON ÉTAT  
\$1.00 PAR JOUR

HEURES DE BUREAU:

9h a.m. à 9h p.m.  
du lundi au vendredi  
9h a.m. à 6h p.m.  
le samedi

**GABOURY LUSSIER SIGURDSON**

Architectes et Urbanistes

WINNIPEG

OTTAWA

HULL

VANCOUVER



## CE QUI EST OFFERT

### ARTS

B.A. (Lat. Phil.)	: 15 cours	(90 crédits)
B.A. (Majeure)	: 15 cours	(90 crédits)
B.A. (Spécialisation)	: 20 cours	(120 crédits)

### SCIENCES

B.Sc. (Majeure)	: 15 cours	(90 crédits)
-----------------	------------	--------------

### EDUCATION

#### a) Pour admission après la 12e année :

B.ED. (Elémentaire)	: 10 cours acad.	(60 crédits)
	10 cours prof.	(60 crédits)
	soit 20 cours	(120 crédits)

#### B.ED. (Secondaire) :

	12 cours acad.	(72 crédits)
	8 cours prof.	(48 crédits)
	soit 20 cours	(120 crédits)

#### b) Pour admission après la première année universitaire

Certification (Elémentaire) : 5 cours prof. (30 crédits)

#### c) Pour admission après le B.A. :

Certification (Secondaire) : 5 cours prof. (30 crédits)

B.ED. L'équivalent de : 10 cours (60 crédits)

## OÙ ÇA CONDUIT

Le Collège prépare également à l'admission aux facultés ou emplois suivants :

1 an de B.A. ou de B. Sc. —

Travail Social  
Education  
Pharmacie  
Art Dentaire  
\*“Nursing”

2 ans de B.A. ou de B. Sc. —

Droit  
Médecine  
Médecine vétérinaire  
Education

B.A. ou B. Sc. —

M.A.  
M.Sc.  
M.B.A.  
Bacc. (spécialisation) en commerce  
Maîtrise en ARCHITECTURE  
et une MULTITUDE d'emplois qui demandent une bonne formation de base.

B. ED.

M. ED.  
M.B.A.  
ENSEIGNEMENT (Sec. ou élé.)

\* Le Collège donne tous les cours académiques requis pour le BN ou le RN

### PROGRAMME DES ETUDES DU BACCALAUREAT EN EDUCATION

- Au service de la population francophone depuis 1818.
- Incorporé par l'Acte de la Législature du Manitoba en 1871.
- L'un des collèges fondateurs de l'Université du Manitoba en 1877.
- Affilié à l'Université du Manitoba depuis sa fondation.
- Education chrétienne en français.
- Pour jeunes gens et jeunes filles.

- COURS DU JOUR
- COURS D'ETE
- COURS DU SOIR

CONDITIONS D'ADMISSION : Celles de l'Université du Manitoba

Renseignements : SECRETARIAT GENERAL  
200, avenue de la Cathédrale  
Saint-Boniface, Manitoba  
Tél. : 247-8885

#### PREMIERE ANNEE :

— Quatre (4) cours académiques en Arts et/ou Sciences	24 crédits
— Deux (2) demi-cours professionnels :	
37.101 — Problèmes Actuels en Education	6 crédits
81.101 — Séminaires et Expériences I	
	30 crédits

#### DEUXIEME ANNEE :

— Trois (3) cours académiques en Arts et/ou Sciences	18 crédits
— Quatre (4) demi-cours professionnels :	
63.201 — Séminaire et Expériences II	} 6 crédits
UN de :	
43.201 — Psychologie du développement	
43.202 — Psychologie de l'apprentissage	
43.204 — Psychologie de l'enfance	

Plus :  
Deux autres demi-cours de la série 200 6 crédits  
30 crédits

#### TROISIEME ANNEE :

— Trois (3) cours académiques en Arts et/ou Sciences	18 crédits
— Quatre (4) demi-cours professionnels :	
59.301 — Organisation scolaire	} 12 crédits
63.301 — Micro-enseignement	
Deux autres demi-cours des séries 200 et 300	
	30 crédits

#### QUATRIEME ANNEE :

##### NIVEAU SECONDAIRE :

63.401 — Stages	9 crédits
— Deux demi-cours en Didactiques	6 crédits
— Un autre demi-cours (200 et/ou 300)	3 crédits
— Deux cours académiques (arts et/ou Sciences)	12 crédits
	30 crédits

##### NIVEAU ELEMENTAIRE :

81.401 — Stages	9 crédits
63.402 — Didactiques — humanités	
81.402 — Didactiques — Sciences	
Plus trois (3) demi-cours	



# Un Cours De Communication?

Un cours en communication au Collège de St-Boniface? C'est peut-être la première fois que vous en entendez parler. Mais feuilletiez l'annuaire du Collège de St-Boniface, exemplaire 73-74, et vous constaterez que le cours en communication, dont il est ici question, n'était pas censé être offert durant l'année scolaire courante. Ce changement provient du fait que la mise sur pied du cours s'est structurée en grande partie durant les vacances d'été, occasionnant des démarches nombreuses et rapides. Néanmoins, le cours est lancé, depuis le 25 septembre 1973, Dieu merci, et promet bien pour l'année 73-74, avec son programme expérimental très chargé et divers.

C'est grâce à la Fondation C.K.S.B., et par la suite à la collaboration de l'Institut Pédagogique du Collège universitaire de St-Boniface, que le cours existe, contrairement aux attentes du personnel de l'Institut, La Fondation C.K.S.B. avait cherché longtemps un projet où elle pourrait mettre ses fonds à bonne fin. C'est à la suite d'un but fixe, celui de "promouvoir la communication", que survint l'idée chez l'organisation, de présenter, d'une façon ou d'une autre, un cours en communication. Avec l'élaboration de cette idée, vint celle de marcher de pair avec l'Institut Pédagogique du C.S.B., de façon à intégrer, dès septembre, ce cours au programme universitaire, cours unique en son genre, puisqu'il est donné pour la première fois au Canada, en Fran-

çais, en dehors du Québec. Grâce à ces démarches, l'Institut Pédagogique a réalisé son rêve d'offrir un cours en communication.

Le cours se propose donc d'engager l'étudiant dans des activités propres à développer de l'adresse en communication, sous toutes ses formes.

Pour le premier semestre, le cours est coordonné par Monsieur André Paradis, réalisateur de télévision à Radio-Canada. Viendront se joindre à lui comme équipe de professeurs, quelques personnalités oeuvrant au niveau régional dans le monde de la communication. Avec eux nous comptons nul autre que Monsieur Henri Bergeron, personnalité très bien connue dans le monde de la radio et de la télévision, de même que Monsieur Allan Mirabelli, professeur en communication au Collège Loyola de Montréal et Monsieur John O'Brien, doyen de l'Institut des Communications, également du Collège Loyola.

Avant aux intéressés pour les années à venir; ce cours, reconnu avec valeur de crédits, peut profiter:

- aux gens qui oeuvrent dans le monde des communications
- aux professeurs intéressés à faire un stage d'appren-

tissage en communication

- aux gens qui veulent obtenir un diplôme en communication
- aux gens qui veulent s'ouvrir au domaine des communications en vue d'intégrer ses techniques à leur travail (ex: prêtres, animateurs sociaux, etc...).

Au programme figure une étude de la communication tant verbale que non-verbale, une étude qui touchera plusieurs différents domaines, dont quelques-uns pour le premier semestre, sont:

- Les méthodes du journalisme parlé
- Techniques de montage radiophonique
- L'avenir de l'annonceur
- Méthodes d'entrevue
- Théories de communication de masse
- et bien d'autres touchant de près ou de moins près la communication...

Voilà donc, ce qu'est le cours en communication, un cours dont on discute déjà l'épanouissement possible pour les années à venir, rêves encore à réaliser...

Georges Kirouac

## Liberté cachée

*L'homme a soif souvent  
Ne sachant boire  
Le vrai captivant  
Eprouvant des déboires  
Ne sachant se désaltérer  
Ne connaissant guère  
L'essence enterrée  
Qui existait naguère  
Non camouflé par l'artificiel  
Buvons l'existence même  
Qui est qualité du ciel  
Avant qu'on devienne blême  
L'homme est modéré  
Affaibli parfois  
Par ce manque déconsidéré  
Valeur toutefois  
Dans ce malaise  
Car à la recherche  
Non morte faïaise  
Où l'indifférence se perche  
L'homme a soif  
De liberté  
Désir qui coiffe  
Tout projet bien concerté  
Dans le cœur de l'homme  
Liberté il y a  
En de bonnes sommes  
Mais tuée par les faux pas*

Rachelle Chappellaz

## Le Club Accueil

L'année passée il se forma au Collège un nouveau comité pour répondre à une demande des étudiants. Il s'agissait du Club Accueil qui s'est donné pour tâche d'essayer de répondre au besoin spirituel des étudiants. L'année d'avant il y avait eu quelques activités spirituelles pour les étudiants, mais il n'y avait pas de comité qui s'en chargeait expressément. Alors l'année dernière, sentant qu'il y avait lieu d'avoir un comité de ce genre onze étudiants des trois années des Arts et de l'Institut Pédagogique ont collaboré avec l'abbé Jean-Louis Rocan pour former le Club Accueil.

Pourquoi ce nom? C'est que nous considérons que dans une institution telle que le Collège où se rencontrent sans cesse professeurs et étudiants anciens et nouveaux, amis et étrangers, l'attitude chrétienne d'accueil de tous nos frères est essentielle. Si nous voulons tous passer une bonne année au Collège, nous devons tous être prêts à accueillir l'autre, à en faire notre ami et à travailler ensemble. Ainsi le nom Club Accueil semblait approprié pour un comité qui voulait en toute chose répandre cette attitude foncièrement chrétienne. Donc pendant l'année 1972-73, ce Club fut assez actif, organisant plusieurs Gospel Nights, préparant des messes lors d'occasions spéciales etc.

Cette année nous voulons continuer l'effort commencé l'année passée, c'est-à-dire répondre aux besoins spirituels et surtout propager l'attitude d'accueil. Et il y a véritablement un besoin spirituel. Nous venons au Collège pour une année de notre vie. Alors, bien que la raison principale de venir soit l'étude il n'en reste pas moins que nous de-

vons satisfaire les multiples besoins venant de ce qu'on est. Nous avons des besoins sociaux, des besoins physiques et ainsi il y a des comités pour voir à la vie sociale, à la vie sportive. Mais nous avons aussi sans aucun doute des besoins spirituels et c'est ici que le Club Accueil veut aider.

Qu'on soit un chrétien allant à la messe chaque dimanche et essayant de vivre complètement selon le Christ ou qu'on soit sans aucune attache ferme à la religion mais s'interrogeant tout de même par le sens de la vie, sur les vraies valeurs, nous avons tous besoins d'ordre spirituel que nous ne devons pas ignorer car en ignorant ces besoins nous risquons beaucoup de perdre l'essentiel. Le Club Accueil vise à des activités qui puissent être une occasion d'enrichissement de votre foi ou d'un autre côté simple recherche personnelle sur le plan spirituel, le tout selon votre cas.

Le comité est formé de plusieurs étudiants et de l'abbé Jean-Louis Rocan qui est responsable aussi du service de pastorale dont je parlerai un peu plus tard. Le comité comme on l'a déjà dit s'est donné pour tâche d'organiser pendant l'année des activités du genre spirituel. Par exemple, les Gospel Nights, ou il s'agit d'une soirée de discussion et de prière centrée sur un point particulier. Ce sont des soirées informelles où à porter de certains textes de la Bible nous procédons à une discussion en petits groupes sur des sujets d'intérêt majeur. Ainsi, par exemple l'année passée nous avons eu comme thème l'accueil, l'amitié, la foi et enfin, l'oppression des pauvres. Les soirées ont souvent aussi des temps de prières ayant un rapport direct avec le thème central. Et le tout finit par un café. C'est une structure assez floue et bien capable d'être modifiée, d'être complétée pour faire ressortir encore plus le thème particulier.

Le Club Accueil de temps en temps, prépare des messes lors d'occasions spéciales, telles que Noël ou la fête des finissants ou tout autre cas. Nous préparons les lectures, les chants etc, afin de souligner l'élément spirituel, chrétien de ces rencontres. Cette année encore nous offrons ce que nous appelons notre service d'information. Il s'agit du cas où un étudiant a besoin d'information sur n'importe quel et qu'il ne sait où chercher cette information. Alors les membres du Comité se mettent à sa disposition pour lui donner cette information ou s'ils ne le peuvent pas eux-mêmes, pour chercher ou cette information se trouvera. Bien que nous ne l'ayons pas fait l'année passée, il y a eu des suggestions pour organiser des soirées d'études où un groupe se rassemblerait pour étudier un texte de la Bible, de l'Eglise ou tout autre texte. Ceci est une suggestion qui a été faite. Nous aimerions en recevoir beaucoup d'autres et ainsi si vous avez une suggestion quelle qu'elle soit, qui pourrait nous aider dans notre effort, nous l'apprécierions beaucoup. Vous n'avez qu'à contacter un des membres du Club Accueil, soit Raymond Guenette, Marie Mulinaire, Diane Fiola, Rachelle Chappellaz, Albert Le Gatt ou Jean-Louis Rocan.

me central. Et le tout finit par un café. C'est une structure assez floue et bien capable d'être modifiée, d'être complétée pour faire ressortir encore plus le thème particulier.

Le Club Accueil de temps en temps, prépare des messes lors d'occasions spéciales, telles que Noël ou la fête des finissants ou tout autre cas. Nous préparons les lectures, les chants etc, afin de souligner l'élément spirituel, chrétien de ces rencontres. Cette année encore nous offrons ce que nous appelons notre service d'information. Il s'agit du cas où un étudiant a besoin d'information sur n'importe quel et qu'il ne sait où chercher cette information. Alors les membres du Comité se mettent à sa disposition pour lui donner cette information ou s'ils ne le peuvent pas eux-mêmes, pour chercher ou cette information se trouvera. Bien que nous ne l'ayons pas fait l'année passée, il y a eu des suggestions pour organiser des soirées d'études où un groupe se rassemblerait pour étudier un texte de la Bible, de l'Eglise ou tout autre texte. Ceci est une suggestion qui a été faite. Nous aimerions en recevoir beaucoup d'autres et ainsi si vous avez une suggestion quelle qu'elle soit, qui pourrait nous aider dans notre effort, nous l'apprécierions beaucoup. Vous n'avez qu'à contacter un des membres du Club Accueil, soit Raymond Guenette, Marie Mulinaire, Diane Fiola, Rachelle Chappellaz, Albert Le Gatt ou Jean-Louis Rocan.

revenir au café. Aussi en tant que responsable de pastorale au Collège l'abbé Rocan offre un service de consultation personnelle. Si vous avez un problème, spirituel ou autre, il est toujours prêt à vous recevoir et à vous aider. Ou simplement si vous voulez jaser discuter tel ou tel point, sa porte est toujours ouverte.

Vous voyez alors un peu le travail que le Club Accueil tâche de faire. Mais pour cet effort nous avons besoin de membres; de membres qui sont prêts à donner de leur temps et de leur effort. Sans de tels membres le Club n'est pas capable de concrétiser ses buts et de rejoindre les étudiants sur le plan spirituel.

C'est ainsi que nous invitons tous les étudiants intéressés, à se joindre à notre groupe, car nous n'avons pas de limite au nombre de membres possibles, plus il y en a, meilleur c'est. Pour être membre, il s'agit de venir aux réunions où ensemble nous décidons ce que nous allons faire et ensuite nous travaillons ensemble pour mettre à jour ce que nous avons décidé. Donc nous invitons tout le monde et surtout ceux de première année qui seraient intéressés à se joindre à un comité de ce genre. Si vous êtes intéressés, ou si vous voulez simplement de l'information à propos du Club ou de ce que nous faisons, vous n'avez qu'à contacter un des membres mentionnés ci-dessus.

Vous connaissez maintenant au moins un peu de quoi il s'agit avec le Club Accueil. C'est tout simplement un groupe, d'étudiants, qui essaient, de favoriser le climat d'accueil et d'attitudes chrétiennes au Collège. Nous croyons que cette attitude de fraternité est absolument essentielle si nous voulons vivre ensemble une année dont tous jouiront et qui satisfaitra les aspirations de tous.

Albert Le Gatt

## PARK FLORISTS

400 av. Taché

PLACE LAVERENDRYE

Lucille et Yvonne Boulet, prop.

Fruits frais et confiseries

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

LIVRAISON dans toute la ville

Téléphone: 247-3891



## AUTOPAC

233-7760

233-7351

## MAURICE-E. SABOURIN LTD

ASSURANCES DE TOUTS GENRES

AGENCE DE VOYAGES

Avions - Bateaux - Tours - Trains

195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.



## LITTÉRATURE

## La Rivière sans repos

"La rivière sans repos"... c'est un roman précédé de trois courts récits qui, tous écrits par Gabrielle Roy, nous donnent l'impression d'une liberté et d'une tranquillité acquises seulement par les gens du Nord: les Esquimaux. Ces gens sont d'une insouciance propre à toute épreuve, et à l'égard de petites ou grandes nouveautés témoignent d'un véritable émerveillement. Une Esquimaude malade qui séjourne dans un hôpital - loin des siens. Quelles idées lui viennent à l'esprit? Que ressent-elle? Quelle attitude naît-il chez une personne qui voyage en avion pour la première fois, qui observe tout et dans un monde qui lui est totalement étranger? Est-ce qu'une amitié peut réellement se lier entre ceux qui ne se sont jamais vus auparavant? Mais comment remédier à l'ennui et au mal du pays. A quoi bon d'inutiles dépenses pour faire vivre une femme dont les voisins croient que ça ne vaut plus la peine d'aller la voir sur cette terre?

Que feriez-vous si vous possédiez un téléphone au beau milieu de votre tente? L'Esquimaude dont parle Gabrielle Roy - invente des tas de trucs à jouer à ses amis, mais encore il y a des gens qui se lassent vite de nouvelles inventions. Excitation passée, ils préfèrent leur train-train habituel.

Tous les contes du livre "La rivière sans repos" se déroulent sur une terre esquimaude. La troisième petite histoire apporte à notre attention un vieux Esquimaux paralysé dont l'arrivée par avion de son fauteur roulant lui crée des propos inquiétants parmi des occasions heureuses. L'Esquimaux, il se fait de plus en plus vieux; personne ne veut de lui comme fardeau

jusqu'au jour où sa bru décide autrement. Mais... On se demande bien pourquoi, car après tout, le vieux est vieux et n'est bon à rien sinon à occuper de l'espace et déranger les autres.

Quelqu'un qui lit le titre "La rivière sans repos" se demande pourquoi l'écrivain l'a intitulé ainsi. Peut-être est-ce parce que la rivière en question - la rivière Koksoak - immuable comme toujours, semble observer tous les événements qui se passent dans ses alentours. "La rivière sans repos" embrasse la vie d'une jeune esquimaude qui se fait assaillir par un éphémère soldat, un soir en rentrant du cinéma. Elsa donne vie à un poupon nommé Jimmy qui devient la fierté de la communauté. Mais Jimmy est né blanc avec une chevelure blonde et frisée, différant nettement de sa mère au visage plat et foncé. Néanmoins l'enfance de Jimmy fut heureuse et remplie d'admiration de la part des Indigènes. Vint le jour où Elsa, maman esquimaude, voulut acheter un joujou nouveau pour son Jimmy ce qui suscita quelques complications; il faudrait qu'Elsa travaille et travailler signifiait laisser son enfant entre les mains gâtées de ses parents... ce qui n'était pas tout-à-fait recommandable! Et où il fallait envoyer Jimmy à l'école sinon le gouvernement l'y enverrait de force. Mais Elsa se sentait restreinte, oppressée. Il fallait fuir. Mais où? Comment? Il fallait vêtir convenablement Jimmy afin qu'il puisse se mesurer à ses amis qui eux étaient blancs. Et puis, voulant imiter ses camarades, Jimmy réclame une allocation hebdomadaire. Où la prendre? Elsa fait de son mieux mais réussira-t-elle?

Petit à petit un fossé d'innuité s'élargit inexorable-

ment: la mère et le fils devinrent étrangers. Que leur arrivera-t-il?

Gabrielle Roy nous corrobore la graduelle chaîne d'occurrences par son style progressif. L'art de la description lui fait honneur. Elle nous fait percevoir, elle nous fait discerner le grand silence de la toundra, l'agitation de la rivière. Gabrielle Roy nous fait contempler les activités fébriles et l'inertie même des Esquimaux. Ses lecteurs peuvent éprouver les émotions, les maux, les allégreses de ces hommes habitués au froid. Le style est amusant simultanément tranquille, c'est-à-dire que les histoires écrites par Gabrielle Roy sont lues d'une voix mélodieuse, sans péripéties surexcitantes. Le rythme n'en est pas coupé ou violent mais plutôt moulu, onduleux. Les énumérations utilisées sont insérées afin d'accentuer ce que l'auteur veut partager avec ses lecteurs. Les personnalités relevées dans ses livres sont divertissantes; elles vivifient les images qui germent de la réalité en même temps qu'elles ajoutent une note de poésie, une annotation de délicatesse, de beauté et de spontanéité. Gabrielle Roy nous invite à faire une lecture reposante. Elle engage notre imagination à prendre le large. Nous, les lecteurs, ferons nous-mêmes l'attestation du talent de Gabrielle Roy comme femme-écrivain d'une littérature contemporaine canadienne-française.

Lucille Morier



## Psycho-Cybernetics

## L'art Du Succès

Psycho-Cybernetics, n'est pas de publication récente; fait, il date de plus de treize ans, ce qui normalement lui vaudrait un requiem hâtif. Malgré tout, il jouit encore aujourd'hui d'une popularité vertigineuse - et fort lucrative. Il n'a qu'un but, qui du reste est assez prétentieux: éveiller chez ses lecteurs un dynamisme vital, et une confiance en soi irréprouvable. Fantaisie?

Le docteur Maxwell Maltz, architecte de la théorie scientifique qu'est Psycho-Cybernetics, est un chirurgien renommé. /yant observé chez ses patients l'effet stupéfiant que peut opérer la confiance en soi sur la personnalité et le corps humains, il formula au long des années, la théorie qui devait le rendre célèbre. Son précepte initial: imaginer la sensation de puissance et d'enthousiasme que procurerait le succès, et le connaître aujourd'hui. Si vous êtes, en effet, de cette majorité qui passe ses heures dans la contemplation tranquille de "mon avenir", le docteur Maltz vous adresse la parole. Attendre passivement que les années futures vous combient de succès est à mon avis, le moyen le plus sûr d'essayer un échec. Il s'agit plutôt de revaloriser cette image de soi que nous nourrissons tous au plus profond de nous-mêmes, pour la rendre plus attrayante, plus efficace. Une fois convaincus de votre propre compétence, vous serez plus compétents - aujourd'hui! Les moyens à votre disposition sont abondants. C'est du moins ce que préconise le docteur Maltz.

Le thème de l'oeuvre: vivre pleinement son existence actuelle, connaître le triomphe en se croyant apte à la victoire, est vieux. De Genghis Khan jusqu'à Napoléon, il a motivé bon nombre de militaires, savants et artistes. Le christianisme même, l'intégral à son enseignement, et le rendit accessible à l'homme moyen. "Soyez transformé par le renouvellement de l'intelligence..." Romains 12:2

Ce qui fait la valeur de Psycho-Cybernetics n'est donc pas son originalité, mais sa synthèse. Le docteur Maltz a réuni dans une oeuvre courte, (268 pages)

vigoureuse, et compréhensible, les conseils et prescriptions qu'ont réitérés les sages de tous les siècles. Il vise une population moderne, qui souffre mal la dissertation et la rhétorique, au tempérament haché, et à l'existence fiévreuse. Il lui propose en termes pittoresques, et pourtant pratiques, l'occasion de connaître le bonheur et la tranquillité spirituelle.

La religion a reçu une place de choix dans l'oeuvre; toutefois son rôle est discret. L'auteur, craignant sans doute de s'embourber dans les complexités multiples de cultes discordants, n'avance qu'une prémisse dans ce domaine, viz.: nous sommes tous fils et filles de Dieu, donc de valeur inestimable. La faculté d'imagination surtout, a attiré l'attention du docteur Maltz. Elle est à son avis, la force la plus constructive que nous possédons. Utilisée de façon intelligente, elle devient source inépuisable de courage et d'inspiration.

Psycho-Cybernetics a connu en douze ans, vingt éditions. Son auteur a depuis longtemps fait sa renommée en dirigeant des séminaires par le monde entier, dont un à Winnipeg il y a moins d'un mois. L'intérêt passionné que démontre le public face aux oeuvres de ce genre est bien connu; on estime même, que les livres "self-help", se vendent mieux en Amérique du nord, que la pornographie. Cette recherche avide de lecture psycho-spirituelle semble dénoter une pénurie tragique de bonheur chez nous. Les plus cyniques en attribuant la cause à notre société, mal conçue, aride et nocive. Le docteur Maltz toutefois, fixe le pourquoi ailleurs. La félicité dit-il, se cache en nous; notre impuissance face aux épreuves de notre milieu, ne tient aucunement de la société, mais à notre ignorance des ressources de l'esprit humain.

En somme donc, Psycho-Cybernetics vaut bien les quelques heures requises par sa lecture. Même si vous vous croyez passablement équilibrés, il vous apportera de nouveaux éléments dans l'art du succès.



LIBRAIRIE LANDRY

cartes de souhaits  
revues  
souvenirs

M. Gilles Landry, gérant, et son personnel sont à votre disposition de 9h a.m. à 6h p.m. du lundi au samedi.  
180, boul. Provencher  
Tél.: 233-3407.

LIBRAIRIE GENERALE









# LE DROIT

endre compte pleinement  
nces, des affronts person-  
attendent?

d'avoir décidé définitivement  
ns la G.R.C., je suis allé trois  
amis visiter le camp de for-  
nière fois j'ai été quelque peu  
existe là. Ce n'est pas durant  
à une décision, j'ai tout dim-  
suite de mon troisième voyage  
de façon définitive. Le pre-  
llariser avec la formation. Je  
fois pour l'étudier à fond, et  
ois jours à Regina, afin de me  
oui ou non, je pouvais m'im-  
Après y avoir pensé sérieuse-  
personnalité et ma formation  
vie de la G.R.C. Il ne faut pas  
sers et les affronts que je subi-  
e je conçois à ce moment. Ce  
quoi on s'attend; toutefois, j'en



d'un officier de la G.R.C.  
ce à de grandes anxiétés.  
gences, ta carrière est-elle  
le la société?

mièrement, je n'en suis pas  
om de la FAMILLE au cas où  
... Pour répondre à cette ques-  
en deux parties. D'abord, il est  
policier sache exactement en  
son mari. Lorsque ce point est  
sache accepter le danger qui  
policier, même si cela veut dire  
nt son devoir. Deuxièmement,  
en quelque sorte un sacrifice.  
ici de la population. On a affai-  
pas toujours des plus doux au  
voit bien clair qu'on accepte ce  
carrière et que souvent les  
mes.

éger une société et de sou-  
il nécessaire de les aimer?  
es jeunes tiennent en aver-  
fait que tu as choisi de de-  
ça veut dire que tu endos-

rès les différentes lectures que  
ons que j'ai eues avec des spé-  
nologie, en délinquance, etc.,  
e qui puisse dire qu'il accepte  
ra toujours des choses à modi-  
est temps changeant. Il y a diffé-  
tes pas, mais j'ai quand même un  
e admiration pour le système  
oissant dans la criminalité le  
... Ce n'est pas nécessaire d'ai-  
ins les respecter, tout en espa-  
it avec le temps. Le rapport  
a déjà amené plusieurs modifi-  
tousjours lieu pour le progrès,  
autres rapports le suivront, et  
ts et encourageants.

**POPULO:** Pourquoi as-tu choisi la G.R.C. de pré-  
férence aux autres forces policières?

**RONALD COMEAULT:** C'est une force fédérale qui opère  
au niveau national. Son réseau s'étend dans le Canada en-  
tier et engendre un haut degré de cohérence dans son tra-  
vail. Il me semble que la G.R.C. a une approche qui est  
non seulement une des meilleures, mais qui s'améliore  
toujours. La G.R.C. m'offre la meilleure chance d'avance-  
ment, grâce à mon diplôme universitaire, et le fait que je  
suis bilingue. Le bachelier ès arts, compte encore dans la  
force, quoiqu'il est moins nécessaire depuis le mois de  
juin 1973. J'ai lu tout dernièrement qu'un degré universi-  
taire sera probablement de rigueur dans un avenir assez  
rapproché, pour la majorité des forces policières du mon-  
de. La force jouit d'une renommée internationale. Elle est  
très bien vue à l'étranger, au point où son emblème est  
souvent considéré comme le symbole du Canada, à l'instar  
du drapeau canadien.

**POPULO:** Que penses-tu de la G.R.C.? Des poli-  
ciers qui sont actuellement membres? Puisque le  
niveau d'éducation chez les recrues n'est pas tou-  
jours bien élevé, certains prétendent qu'il n'est pas  
sage d'accorder un pistolet et une pleine autorité à  
un individu d'intelligence médiocre. Qu'en penses-  
tu?

**RONALD COMEAULT:** Je crois que la G.R.C. a perdu beau-  
coup de prestige, surtout durant les dernières années. La  
négociation de contrats avec les provinces en est partiel-  
lement responsable. Dans le passé, on ne voyait jamais de  
ses membres stationnés dans le fossé, pour arrêter les  
automobilistes qui faisaient trop de vitesse. La G.R.C. était  
réservée aux cas fédéraux, les cas criminels, la fausse-  
monnaie, l'espionnage, en somme des travaux plus sophisti-  
qués. Admettons qu'il y a dans la G.R.C. des filous et des  
officiers d'éducation médiocre. De même que dans toute  
force policière elle a sa part de corruption. Dans une force  
de 14,000 hommes, c'est inévitable. Comptons-nous chan-  
ceux d'en avoir si peu. Pensons à la ville métropolitaine  
de New York qui elle seule emploie 44,000 policiers qui  
ne cherchent qu'à s'enrichir au dépens du peuple. Ça  
c'est de la corruption pure. Ce n'est pas parce qu'une per-  
sonne jouit d'une éducation supérieure qu'on peut se fier  
à elle, avec ou sans pistolet. La rigidité de la formation  
de vingt-six semaines assure un triage complet des can-  
didats. C'est la formation qui moule le policier.

**POPULO:** Peut-on attribuer au fait qu'il existe  
certains 'filous' dans la force policière, la répu-  
tation peu attrayante de la G.R.C.

**RONALD COMEAULT:** Que la force ait une réputation peu  
attrayante, c'est vous qui les dites et pas moi. Souvent on  
juge la force d'après certains individus qui la composent.  
C'est un approche abjectif qui manque ici. A mon avis, il  
faut prendre une vue d'ensemble, tout en se souvenant  
qu'un membre ne représente pas la force entière.

**POPULO:** Après une longue expérience avec les  
criminels, n'est-il pas possible qu'un policier devien-  
ne méfiant des gens? La fraternité et le dévouement  
qui existent entre les policiers, ne résulte-t-elle pas  
d'une méfiance à l'égard de la population?

**RONALD COMEAULT:** Peut-être, mais il s'agit encore de  
maintenir l'équilibre. Je n'ai pas l'expérience pour appuyer  
ces paroles, mais je crois qu'après de longues années de  
service, un policier peut acquérir certains préjugés (on  
reproche souvent à la G.R.C. la discrimination envers nos  
Indiens), avec le résultat qu'il se méfie de la population.  
Par contre un individu au tempérament stable, peut sur-  
monter ces difficultés. J'en suis convaincu.

**POPULO:** Quel remède peut-on apporter à cette  
méfiance mutuelle qui existe parfois entre la force  
et la population?

**RONALD COMEAULT:** Cette méfiance est illusoire. Ceux  
qui ont eu affaire avec la G.R.C. peuvent, en général, té-  
moigner du calibre de ses membres. D'autre part, si on se  
méfiait davantage, il y aurait peut-être moins de crime.  
Aujourd'hui, on est un peu trop audacieux!

**POPULO:** Quels conseils offrirais-tu à un étu-  
diant qui envisagerait une carrière possible dans la  
G.R.C.?

**RONALD COMEAULT:** D'abord, il faut bien penser à son  
affaire, être prudent, et surtout sérieux. Il devrait visiter  
le centre de formation à Regina, parler à des policiers, et  
en autant qu'il est possible, connaître à fond la G.R.C. Il  
doit nécessairement rencontrer les dix critères qualifica-  
tifs. Si après y avoir pensé sérieusement, il croit trouver  
une satisfaction personnelle et veut faire de lui un don à  
la société par l'intermédiaire de la G.R.C., le bonheur s'en-  
suivra. C'est ce que je trouve essentiel à toute vie humaine:  
être heureux dans son travail et parmi les gens qui nous  
entourent. Dans la G.R.C., nous trouvons ce bonheur en  
"maintenant le droit".

## C.M.: De La Différence!

La saison 73-74 au Cercle Molière promet d'être diffé-  
rente de celles que nous avons eues jusqu'à présent. Le  
directeur, M. Roland Mahé, nous assure que ce qui sera  
important au Cercle cette année sera de revoir la structure  
pour voir si la troupe peut évoluer et si oui, comment.

Il n'y a pas d'ouverture officielle de la saison. La premiè-  
re pièce, le MYSTÈRE DE NOËL, sera présentée au mois  
de décembre dans la Basilique. Mais avant, un autre spec-  
tacle sera présenté au public de la Saskatchewan, à Regina,  
le 13 octobre. Sortir à l'automne, c'est quelque chose de  
nouveau parce que d'habitude, tous sont occupés avec la  
pièce qui ouvre la saison. Au mois de janvier il y aura une  
grande pièce qui sera peut-être présentée à l'ouverture du  
nouveau Centre Culturel. La pièce s'intitule, LES VILAINS.  
Elle est écrite par André Gide d'après Rosanès, un auteur  
italien du 16e siècle. C'est une comédie qui ressemble un  
peu à Molière dans le sens qu'elle est drôle avec des as-  
pects tragiques. Ensuite, vers la fin de la saison, il y aura  
une pièce pour enfants ainsi que le Festival Théâtre - Jeu-  
nesse. Si la saison est un peu chambrannée c'est à cause de  
la pièce qui aura lieu au mois de janvier. Ce n'est pas habi-  
tuel pour le Cercle de jouer quelque chose à ce temps-là de  
l'année mais puisque le Centre Culturel ouvre officiellement  
ils ont décidé de faire une exception.

Le Cercle Molière a aussi l'intention durant cette saison  
de remettre en question sa politique envers les cours et les  
ateliers qui sont offerts au public pour la formation de nou-  
veaux membres. C'est la raison pour laquelle il y aura des  
changements dans les cours pour enfants ainsi que l'élimi-  
nation du cours des adolescents. Celui-ci est remplacé par  
un atelier pour les jeunes au-dessus de seize ans qui s'inté-  
ressent au théâtre. Dans cet atelier, on commencera par  
travailler l'improvisation pour ensuite faire de l'interpré-  
tation.

Ce qui n'est pas nouveau mais qui devra se faire de plus  
en plus au Cercle, c'est la collaboration avec d'autres  
théâtres. Il existe déjà une collaboration avec le Manitoba  
Theatre Centre mais cela surtout du côté administratif.  
Un programme qui va devenir de plus en plus chargé est  
la raison pour laquelle, le Cercle sera obligé de faire venir  
des comédiens de Montréal (où il y en a plusieurs qui sont  
sans emploi). Par contre, il est peu probable qu'il y ait un  
échange avec des comédiens de l'Est à cause de l'"esta-  
blishment" qui est bien enraciné et dans lequel il est diffi-  
cile d'entrer. Il y a quand même le débouché formidable de  
la télévision canadienne française de l'Ouest qui empêchera  
les comédiens sérieux d'être sans emploi. D'après M. Mahé,  
il y a déjà un bon début de fait dans ce domaine avec la  
présentation des OUTARDES, qui est une émission drama-  
tique réalisée par Lucien Létoirneau et qui aura lieu à  
partir du 8 octobre.

Le Cercle sera financé cette année par des octrois du  
Conseil des Arts du Manitoba, de Winnipeg et du Secréta-  
riat d'Etat dont une subvention de \$20,000 a déjà été accor-  
dée. Ces octrois, ainsi que l'argent que la S.F.M. donne  
pour l'animation sociale sont nécessaires puisqu'il n'y a  
pas de profit de fait sur des pièces qui sont présentées au  
public. Les productions se paient par elles-mêmes; il est  
rare qu'il y ait une perte d'argent mais encore plus rare  
qu'il y ait un profit net. Seuls le directeur, une secrétaire  
à plein temps et un régisseur sont rémunérés, aucun, aucun  
comédien ou technicien ne l'est.

Dans l'avenir immédiat du C.M. il y a le déménagement  
au nouveau Centre Culturel qui aura lieu vers la fin de no-  
vembre ainsi que des pourparlers pour téléviser la pièce  
qui sera présentée à l'ouverture. Mais, il existe là, un  
gros problème d'argent parce que la région de Winnipeg  
n'a pas un budget assez énorme pour ce genre de chose. Il  
y a aussi la préparation pour la saison 74-75, où il aura  
probablement des billets de saison. Dans l'avenir un peu  
moins immédiat, il y a la possibilité qu'une partie du Cercle  
devienne professionnelle. C'est-à-dire, qu'un certain nom-  
bre de comédiens soient payés pour le spectacle qui est  
présenté. Ces comédiens qui auront été embauchés seront  
disponibles à plein au C.M. pas seulement pour jouer mais  
aussi pour faire un travail à travers la province d'anima-  
tion dans le théâtre.

Alors, la saison 73-74 au Cercle Molière sera différente  
de celles que nous avons eues jusqu'à présent. Des change-  
ments auront lieu dans l'administration plutôt que dans les  
spectacles.

Monique Mulaire





# L'ONF - Un nouveau bureau à Winnipeg

Le 27 septembre 1973, l'Office National du film (ONF) ouvrait officiellement ses portes. Mais en pratique, il les avait déjà ouvertes, il y a environ un an. C'est que l'ONF avait déménagé de la rue Ellice vers les offices plus spacieux et plus attrayants dans la rue St. James. N'ayant pas le temps de faire une inauguration à ce moment-là, ils ont attendu d'être bien installés avant d'avoir une cérémonie officielle.

On pouvait remarquer à cette cérémonie des gens de l'ONF de presque tous les bureaux du Canada. Il y régnait une atmosphère très chaleureuse et enthousiaste. A la porte, on était accueilli par trois charmantes et jolies demoiselles; Linda Charison, Brenda Mannell et Janelle Reynolds (Sarrasin) qui travaillent dans cet office. On a pu rencontrer le représentant anglophone pour le Manitoba, M. Dor Aylard qui est un homme formidable, et sous ses ordres tout marche parfaite-

ment. On pouvait compter sur la présence du représentant francophone pour l'Ouest, M. Alcide Dupuis, qui fait beaucoup pour aider les francophones dans le domaine audio-visuel. Il est aussi en charge d'un nouveau projet "Opération Ciné-Ouest" qui a comme objectif d'entraîner des gens à faire du cinéma en leur faisant tourner un film. C'est aussi pour pousser les gens de l'Ouest à faire du cinéma par eux-mêmes et pour eux. Tenant compte de son personnel, l'ONF a certainement une bonne équipe ici à Winnipeg.

L'Office National du film est un service public. Il est l'organisme officiel du gouvernement du Canada chargé de réaliser et de distribuer des films destinés à faire connaître et comprendre le Canada aux Canadiens et aux autres nations. Les Canadiens peuvent trouver ample matériel à documentation et à réflexion dans les films de l'ONF. Certains de leurs films sont tournés



M. Alcide Dupuis, directeur de la section française de l'ONF, à Winnipeg.

vers l'histoire, d'autres puisent aux sources les plus diverses du cinéma et participent à l'information autant qu'à la culture. Des longs métrages, toujours plus nombreux, étudient le comportement psychologique des Canadiens et tentent de fixer leur mode de vie, leurs accomplissements et leurs réalisations. Sous ce foisonnement d'images tous ceux qui, à un titre quelconque s'intéressent au Canada découvriront son visage véritable. ONF produit aussi d'autres auxiliaires visuels d'un intérêt particulier pour les enseignants et certains groupes spécialisés. Plusieurs films peuvent se trouver reproduits en différentes langues. Outre ses productions françaises et anglaises, l'Office National du film offre des versions de quelques-uns de ses films dans plus de 40 langues étrangères. L'ONF distribue au Canada seulement un certain nombre de films produits par d'autres sociétés ou organismes.

Tous les films distribués par l'ONF sont classés dans deux catalogues - un anglais, l'autre français. Ces catalogues peuvent être obtenus en écrivant, en téléphonant, ou en demandant au bureau même, une copie. Ces catalogues sont gratuits et sont là pour nous renseigner sur les films disponibles au public. Les films peuvent être empruntés aux cinémathèques de films. A Winnipeg, on est privilégié d'avoir un bureau de distribution avec une cinémathèque bien approvisionnée.

L'Office National du film a des bureaux à travers le Canada ainsi qu'en Europe, en Amérique du Sud, en Asie du Sud, au Japon et aux Etats-Unis.

L'Office National du film met donc à notre disposition nombre de films intéressants et bien faits dans leur ensemble. C'est à nous maintenant de s'en servir dans un but éducatif et pour nos loisirs.



## Auberges-Renseignements



Au Centre Culturel pendant l'été '73 a fonctionné un centre informatif nommé "Auberges Renseignements-Hostel Information". Cet article vous informe de notre existence et de nos services. Ce centre informatif était ouvert du 29 mai et a fermé sa porte (il n'y avait qu'une porte) le 4 septembre '73. Ce projet fut parrainé par le Cent Nons et financé par le secrétariat d'état.

L'équipe de conseillers se composait de Jean-Pierre Dubé, Richard Schaubroek, Aimé Vincent, et moi-même Roland Roch, responsable.

Notre première tâche dès le 29 mai fut d'obtenir l'information nécessaire pour l'opération de notre projet. J'ai contacté les centres de tourisme à travers le Canada pour une liste des auberges et des facilités que chaque province offrait. Ensuite nous avons écrit, téléphoné, et visité les nombreux bureaux d'information dans NOTRE ville afin d'obtenir des pamphlets d'information.

Les heures de travail étaient 8h, du matin à 20h, du soir. Beaucoup de voyageurs parlaient tôt le matin.

C'est par l'opération même de notre projet que nous avons discerné nos fonctions selon les directives reçues et les besoins apparents des voyageurs. Notre

fonction était principalement de conseiller les voyageurs à propos de sujets tels que:

- 1) logement
- 2) nourriture
- 3) location de centres "drop-in"
- 4) assistance financière
- 5) assistance médicale
- 6) assistance légale
- 7) où trouver de l'emploi
- 8) réparations pour bicyclettes et autos
- 9) location des parcs
- 10) location pour "camping"

Un des besoins immédiats des voyageurs était de se trouver une place où ils pourraient laisser leurs bagages en sûreté. Nous avons organisé une consigne où les personnes signaient une feuille et nous donnaient leurs bagages. Comme mesure de sécurité, tous les bagages étaient numérotés afin de s'assurer contre le vol. Sans ce service, toute personne voulant explorer notre ville était obligé de traîner ses affaires avec elle en ville. Chaque jour au moins une vingtaine de personnes nous laissaient leurs bagages. Certains jours, on eut 60 personnes pour ce service. Je crois que cette consigne fut fort utile et bien appréciée par les voyageurs intéressés à voir la ville.

Notre centre d'information se transforma partiellement en "drop-in". Sans nous apporter trop d'ouvrage, il était facile pour nous d'offrir une place aux voyageurs afin qu'ils puissent soit se sécher, se détendre,

se réfugier du mauvais temps, s'étendre, se reposer, chanter, écouter un peu de musique. Nous avons acheté 2 jeux de cartes, un jeu d'échecs et un jeu de "dames". Nous avons aussi déménagé un vieux piano. A prix très minime nous avons créé la possibilité pour des centaines de jeunes de profiter d'un "drop-in".

Des milliers de jeunes à travers le Canada ont le goût de l'aventure. Cet été, grâce aux auberges établies à travers le Canada, bien de ces jeunes ont eu la chance de voir notre pays. Etant conseiller au centre d'information "Auberges Renseignements-Hostel Information", j'ai rencontré un bon nombre de ces gens. Là j'en ai vu de tous les genres et de toutes les couleurs: des jeunes, des vieux, des Français, des Anglais, des potheads, des voleurs,

des immigrants, des Allemands, des Hollandais, des Américains, des trempés, des affamés, des paresseux, des fumeurs, des buveurs, des écrivains, des travailleurs, des musiciens, etc. Il y a au moins 25% de ces personnes que je ne veux jamais revoir. Il faut dire que beaucoup d'entre eux ont eu la vie dure. Il faut vivre parmi des personnes honnêtes pour être honnête. Et de même c'est seulement après la rencontre de l'amour qu'un être peut aimer.

Ces 25% de jeunes que je ne désire pas fréquenter vivent dans un monde sans amour. C'est l'égoïsme qui semble régner. Avec l'égoïsme vient le vol. L'homme qui ne vole pas est soit honnête soit riche? La plupart des voyageurs étaient pauvres.

Parmi cette troupe de voyageurs arrivaient des jeunes qui avaient un besoin réel de voyager. Ils ne s'amusent pas d'aller d'auberge en auberge. Chez eux existait ce désir réel de voyager, de voir, d'explorer. Chez d'autres, il y avait une force invisible qui les forçait à ne pas s'arrêter trop longtemps. La force invisible parfois se manifestait et le centre recevait la visite de la police, ou encore des mots des parents inquiets.

Dernier mots car je ple bagage -

Si vous avez l'idée de faire du pouce l'été prochain, un conseil ou deux. Entreprendre un voyage dans nos temps civilisés est pénible et même dangereux. Méfiez-vous du vol, de la drogue, des milliers d'étrangers que vous rencontrerez,

de la pluie, du viol, de la boisson, des mauvaises routes, des Etats américains, de la pollution, de la maladie, de mauvaises diètes, et de trop de conseils. Un conseil cependant: allez premièrement vous informer au centre "Auberges Renseignements-Hostel Information".

Roland Roch



## caisse populaire de saint boniface

La caisse populaire de St. Boniface

à notre porté

et au service des étudiants

Guy Carrière gérant

194 Provencher Saint-Boniface

247-8995 -97



# SPORTS

## Sports internes: Aperçu de l'année

Comme les autres années, il y aura évidemment le football et le hockey dans leurs saisons respectives. En plus, une grande variété de sports seront offerts aux étudiants tout au long de l'année.

Tout d'abord, la saison débutera avec le ballon-volant lorsque des équipes seront formées, autant chez les filles que chez les garçons, s'il y a un nombre suffisant d'intéressés. Ce jeu pourra se prolonger jusqu'à Noël si l'intérêt est vraiment marqué.

Le badminton suivra le ballon-volant et encore une fois, le bon fonctionnement de ce jeu dépendra de la participation des étudiants. Remarquez aussi qu'une équipe de badminton sera formée par M. Fernand Grégoire cette année. Celle-ci sera ouver-

te aussi bien pour les étudiants universitaires que pour les étudiants du secondaire. Il y aura plus d'information à ce sujet plus tard.

Après le badminton viendra le ballon-panier. Robert Stanners, l'expert en ce domaine, sera le responsable lorsque le temps de ce jeu viendra.

En plus de ces trois sports majeurs, qui occuperont la plus grande partie de l'année, il y aura aussi toute une série de tournois et de compétitions organisés pour les billards, les échecs, les jeux de cartes et peut-être d'autres encore, ceux-ci auront lieu à différents intervalles durant l'année.

Remarquez aussi que le gymnase sera disponible aux étudiants tous les soirs de

la semaine sauf le vendredi de 8h00 à 10h00. Une cédule sera aussi affichée pour indiquer les heures durant la journée où le gymnase sera ouvert aux universitaires.

C'est seulement avec votre intérêt et votre participation qu'on pourra faire de cette année un succès au point de vue sportif. Ça ne marchera pas si seulement une dizaine de personnes veulent faire quelque chose. Si vous voulez ajouter d'autres sports au programme, n'hésitez pas à nous le dire!

N'oubliez pas: intérêt - participation - plaisir - succès sportif! Merci!

Roger Bilodeau  
responsable des sports intérieurs



**LES GAGNANTS!**

## BONSPIEL 73-74

Le tournoi de curling de l'année dernière fut une première dans les annales du Collège. Le comité de curling est appuyé par tous les participants quand il dit que ce tournoi fut un immense succès. En vue de ce succès, nous prévoyons deux tournois pour cette année, un avant et un après Noël, avec l'espérance d'une aussi grande réussite. Le but du tournoi de l'année dernière était d'initier tous ceux qui ne connaissent pas le curling. Cette année, le but est le même. En plus nous voulons encourager les rencontres entre les étudiants anciens et nouveaux, et les

professeurs. Remarquez que tous les participants du Collège sont des débutants, alors chaque joueur sera sur un pied d'égalité.

Le comité sportif invite tous les collégiens, les anciens du Collège et les professeurs universitaires à participer à ce tournoi. Trois compétitions sont prévues (une équipe est certaine de jouer trois parties de huit bouts). Nous nous attendons à vingt-quatre équipes aux trois compétitions, donc quatre-vingt-seize participants. Ce tournoi aura lieu pendant la dernière fin de semaine du mois de

novembre, c'est-à-dire, du 30 novembre au 2 décembre. Le jeu s'arrêtera pour la soirée sociale du samedi soir. Le Bonspiel 73 se déroulera à St-Adolphe, où il y a maintenant de la glace artificielle. De l'information supplémentaire sera affichée au tabillard sportif. Je vous encourage tous à participer.

Raymond Ouimet  
Vice-Président Athlétique



**Les Pas-si-Gagnants!**

Al Michaud, prop.



**PROVENCHER SHELL LTD.**

Tout travail garanti

233-7431

174, Provencher

**Assurances D'Eschambault**

Signalez  
136, boul. PROVENCHER  
GILBERT D'ESCHAMBAULT à

**233-3457**

pour assurances de tous genres

**Rebel Sporting Goods**

WESTMOUNT SHOPPING CENTRE  
1131 AVENUE PATTERSON 256-9230



PATINS AIGUISÉES

VESTONS & UNIFORMES

PRIX D'ÉQUIPE

lun-mar-mer  
10h-6h

jeu-ven  
10h-9h

sam  
10h-6h



# Pete Et Le Beat

C'est depuis longtemps qu'on attend la sortie du premier microsillon du groupe "Tour de Force". Enregistré il y a deux mois à Electric Ladyland, à New York, le disque reproduit la puissance explosive ainsi que la finesse et beauté reposante du groupe.

Les musiciens - Claude Rivet (guitare à 3 cordes), Léon Carl (piano électromagnétique, moog calorifique) et Timothée Exavié (III) (grosse caisse) forment "Xomnambule" en 1971. (N'oublions pas de mentionner Finn Quinton, gérant de l'ensemble). Le groupe, ayant passé un an en Algérie où il jouit d'un succès de "superstar", nous revient maintenant en pleine forme.

La musique, une fusion de rock et de folklore ukrainien, est toujours en état de progression. Il est quasi-impossible de décrire sur papier un tel mélange de styles, mais il va sans dire que l'effet est à son pire "intéressant".

Revenons maintenant au disque "Tour de Force": je me permets de faire quelques remarques sur les 2 1/2 pages qui y figurent.

"PRISE I" - Première chanson sur le disque, promet de nous stimuler autant que le titre ingénieux nous l'annonce. Sur un rythme assez rapide mais toujours solide, la guitare trace des soli à contretemps entre des rafales bien placées sur le moog calorifique qui réussit à se faufiler à des moments surprenants. Le point le plus frappant qui ressort de cette pièce est la voix pesante de Finn Quinton, chanteur invité, qui réussit à chanter à un temps différent de celui de la musique. D'après ce qu'il a laissé entendre, Finn a écrit les paroles un soir en faisant du parachutisme, et on peut y croire en écoutant le déroulement rapide des couplets.

FACE II nous livre la pièce de résistance, "La vie intime d'une "g" String" composée par Timothée, batteur extraordinaire. La pièce est très bien conçue et est présentée dans le style propre à Xomnambule. On entend au début Claude qui accorde sa guitare de trois façons différentes. Ce "Tour de Force", (qui est d'ailleurs le titre du microsillon), se prolonge pendant environ cinq minutes. Ensuite, Timothée se lance dans un solo remarquable sur sa grosse caisse pour enfin terminer le chef-d'œuvre d'une façon éclatante sur sa cymbale électrique. Le tout rappelle un peu le style "protest song" des années '60.

Le groupe termine avec sa pièce de résistance "La musique, qu'ossa Donne", chanson qui pose toute une gamme de questions concernant la validité des notes de musique. Cette fois on retrouve Claude au premier plan qui se surpasse sûrement sur son instrument, un peigne à quinze dents branché dans un système sonore "reverb". A l'arrière plan, on entend la chorale des "petits chanteurs de chez nous" qui interprètent le grand succès de Robert Charlebois, "Tout écartillé".

Le réalisateur ne voulant pas couper cette prise unique, a décidé d'enregistrer la fin de cette pièce sur l'étiquette du microsillon. Malheureusement, il reste à découvrir un système sonore qui puisse reproduire ces derniers moments historiques. C'est pourquoi j'ai mentionné au début que le disque comprenait seulement 2 1/2 numéros.

Il est évident que, après avoir savouré cette musique pendant quelques jours, la musique "rock" anglaise vous semblera banale et inutile.

VIVE LA DIFFERENCE!!!

Jeффaine et Monnin  
avocats-notaires

194 1/2 blvd Provencher  
Winnipeg Manitoba  
R2H-OG3 Tel 233-1426



## La Clef Du Sol

Ils auraient pu en faire une soirée au Playhouse, mais en ce cas, ils n'auraient pas rejoint les gens où ils étaient, soit chez eux à la campagne, ne sachant pas qu'ils avaient en eux un goût pour la musique classique, et toutes ces chansons qui demandent, sans qu'on s'en aperçoive, un respect religieux. C'est ici le violon qui pleure, tantôt la flûte qui chante, là-bas un ruisseau qui coule sur le piano, y'a le violoncelle et sa voix de vent d'automne, les cordes de guitare qui frissonnent, la percussion et la batterie toujours à temps où à plein temps, et les voix des chanteurs qui se mêlent dans des harmonisations ensoleillées venant sûrement du pays des anges..." (La Liberté)

Laissez-moi vous dire un peu comment c'est arrivé...

En juin '72, Jocelyne, la première de ce qui devient le "Clé du Sol" exprima son besoin et son désir de chanter, de faire de la musique en formant un groupe. Ce fut pour moi une occasion depuis longtemps attendue. Ensemble, nous choisismes quelques chansons. Peu de temps après, lors d'une soirée de classe, nous rencontrons Norman, guitariste et flûtiste, qui s'offre tout simplement, à jouer pour nous. Pendant quelques mois, de temps en temps, on se réunissait pour pratiquer un peu...

Avec la rentrée des classes, nous rencontrons Nicole, qui veut chanter elle aussi, elle devient la troisième voix du groupe. Mais il nous manque des musiciens, que faire?...

Un dimanche du mois d'octobre, Bernard, pianiste, qui passait dans la salle académique du Collège, nous écouta, et nous offrit lui aussi ses services: il devint notre chef d'orchestre. Avec l'achat d'un système de son, nous allions tous les dimanches, à la salle académique pour pratiquer; un nouveau membre s'ajoute bientôt: Edouard, au violoncelle.

Avec beaucoup de patience, de répétition en répétition, nous préparons un spectacle pour les 9, 10, et 11 mars au 100 Nons. Choix de chansons, accords, feuilles de musique, harmonies, instruments, tous se fond et s'unifient peu à peu, malgré le découragement et les problèmes de temps.

Mais au début du mois de février, nouvel espoir! Fraser se joint à nous et la douceur de son violon nous donne un élan inespéré. Mars arrive à grands pas... Quatre jours avant le premier spectacle, nous nous trouvons sans batteur!!! Par je ne sais quel dessein de la Providence, Marc nous dépanna et, malgré le peu de temps qu'il restait, il sut relever le défi. Arrivés au vendredi, nous nous retrouvâmes épuisés, sans voix, sans forces, sans courage. Tout ce travail, pourquoi?

Mais, nous avions six mois de travail derrière nous et nous n'étions pas pour reculer. Sur les planches, c'est la peur, la nervosité, la sueur froide, les paroles oubliées, la panique.

Après chaque chanson, les gens qui nous regardent et nous écoutent nous applaudissent... Ils furent très bons pour nous, et nous, en retour, nous leur donnons tous nos six mois de travail... Après le spectacle, c'est la joie...

A la fin du neuvième spectacle, c'est toujours la joie...

L'été nous embarque chacun sur notre bateau, et septembre est le retour au port. Nous nous retrouvons au 100 Nons pour une répétition, réunion convoquée par notre gérant officiel, Michel.

musicana

Rabais de 20 % sur tous les 33 tours

Heurs d'ouverture: lun-ven 10h à 6h

sam 10h à 5h

186 blvd Provencher 233-7222

### MAGASIN DE CHAUSSURES

pour dames, hommes et enfants - Élégantes chaussures

REPARATIONS DE CHAUSSURES

J.-P. GUAY

196, boul. Provencher  
St-Boniface

Téléphone: 233-1119

### HÔTEL ST-BONIFACE

LIEU DE RENCONTRE DE  
TOUS LES BONS VIVANTS.

AVEC NOS HOMMAGES

### HOTEL TOURIST

119 boul. provencher

Et voici que de nouveau surgissent de nos instruments poussiéreux des notes nostalgiques et toutes sortes de bonnes choses. De nouveau, ce sont les chansons, les accords, les feuilles de musique, les harmonies... Mais il y a du neuf et dans le choix de chansons, et chez les musiciens.

En plus du "classique" et du "populaire", s'ajoute le "rock". En plus des autres musiciens, s'ajoute un pianiste, et un guitariste et bassiste. Voici la distribution de la Clé du Sol pour cette année.

Bernard Boulet: piano, orgue, arrangements, chef d'orchestre  
Jocelyne Beaudette: voix, piano  
Marc Trudeau: batterie  
Norman Laverne: guitare classique, flûte  
Nicole Brémault: voix, guitare  
Edouard Saurrette: violoncelle  
Fraser Brinsmead: violon, guitare sèche  
Jean-Pierre Brunet: piano, orgue  
François Savoy: guitare électrique, basse  
Jean-Pierre Dubé: voix, guitare  
Michel Dandaneau: gérant

La musique, c'est plus que la musique, c'est un mode d'expression; venez au 100 Nons au mois de mars: nous avons quelque chose à vous dire...

Merci

J. P. Dubé

### une boutique qui s'occupe de l'homme d'aujourd'hui

une excellente sélection de pantalons de tous styles

pour l'homme à la mode

A. HUOT LTEE  
200 PROVENCHER  
247-3795



# Jésus-Christ Superstar

## AH! LA SAGESSE!

Le record pour le plus long cou du monde est détenu, non pas par Robert Stanfield (selon les rumeurs courantes), mais bien par une jeune femme du Burma. Cette gracieuse dame arborait la somme totale de 15 3/4 de pouces de cou!

### REQUIEM POUR UN UFO

Les amateurs du "science fiction" seront désolés d'apprendre la mort de leur vedette préférée: la secoupe volante. Après vingt-deux ans d'existence mystérieuse, fantaisiste, et inquiétante, le Secrétaire à l'armée de l'air américaine, a sanctionné le certificat de décès officiel du troublant phénomène. Il ordonne la fermeture du célèbre livre bleu qui jusqu'alors avait annoté les multiples apparitions d'OVNI (objets volants non identifiés). Selon le secrétaire Scamans, le projet est de beaucoup trop dispendieux. Donc, si par un soir d'été, vous êtes étonné par un disque lumineux qui se facille entre les étoiles, ignorez-le. Les Américains n'y croient plus!

### DU SERIEUX

Le prix littéraire France-Québec 1972, a été décerné à l'écrivain Jacques Ferron pour son roman, "Les Rosas sauvages".

Le prix Canada-Belgique a été accordé au poète montréalais, Gaston Miron. Ce prix 2,000 dollars canadiens.

### VIVE PLAYTEX!

Catherine de Médicis (1519 - 89) publie un décret ordonnant que la mesure idéale de la taille pour les femmes de la cour française, soit de 13 pouces. Mlle Polaire, de stature normale a remporté le concours en exposant une taille qui ne mesurait, eh bien oui de treize pouces. Cela veut dire qu'un homme pouvait facilement, des deux mains, entourer sa mince ceinture. (Aucune allusion à la débauche, je souligne un fait tout simplement).

### LE 5e AMENDEMENT vs. LE 8e COMMANDEMENT

"Personne, impliqué dans un cas criminel, ne sera obligé d'agir en témoin contre sa propre personne."

C'est le cinquième amendement à la constitution des Etats-Unis, qui justifie le refus de réponse devant un tribunal, ou comité congressionnel. Nous espérons au Populo, que le Président Nixon tiendra compte de cette échappatoire, afin de tenir en échec, les injustes accusations du comité d'enquête au sujet du scandale chimérique, fantaisiste, et communiste, de Watergate. Tiens bon Monsieur le Président de la Démocratie!

### UN REGIME S.V.P.

L'homme le plus pesant du monde. Robert Earl Hughes, né à Monticello, Illinois en 1926, pesait à sa naissance, 11 3/4 livres. A six ans, il portait un total de 206 livres, à 10 ans, 378 et à dix-huit ans 693 livres. La suite logique: à l'âge de vingt-et-un ans, il s'empara du record mondial, avec un poids de 1,069 livres. Décédé à l'âge de trente-deux ans d'une anomalie sanguine, il fut enterré, en 1958, dans un cadre de piano!

Ces minus items, d'intérêt varié et capital, ont été recueillis par René Dufault.

-30-

## RALLYES REGIONAUX 1973

4 nov

RALLYE DE LA ROUGE  
à St-Jean Baptiste

10 nov

RALLYE DE LA SEINE  
à Lorette

18 nov

RALLYE DE ST-LAZARE  
à St-Lazare

24 nov

RALLYE DE LA MONTAGNE  
à Notre Dame de Lourdes

25 nov

RALLYE DE STE-ROSE LAURIER  
à Ste-Rose du Lac

1 déc

RALLYE DU CHEVAL BLANC  
à St-Eustache

2 déc

RALLYE DE ST-GEORGES  
à St-Georges

9 déc

RALLYE DE LA VILLE

Présentement, le film principal, Jésus, Judas et "Jesus Christ Superstar" Marie-Madeleine, sont en parait au cinéma Northstar gagés dans leurs rôles. Il, Le réalisateur est Nor-Leurs yeux, leurs mains et man Jewison. Vous en avez tout leur corps démontrent sans doute entendu parler, des sentiments profonds qui On dit: "Que c'était bon", se transmettent automatiquement à nous.

La question du texte du "rock opéra" est très personnelle. En interprétant la Bible dans un langage propre aux jeunes, certaines paroles et idées sont manipulées. Je crois que ceci a détruit un peu l'originalité d'un "rock opéra" joué par de la passion, mais je n'ai pas jusqu'à dire que la profondeur de cette histoire c'est un blasphème. Je n'ai pas aimé la scène où le Christ va voir Hérode. L'humour n'est pas divertissant; lieu, un désert, se prête bien à cette réalisation. Le déphère sérieuse nécessaire cor n'est pas compliqué; des à cet endroit de la passion, colonnes de temple ancien. Une autre scène que je n'ai pas particulièrement aimée une monture en fer où se est celle où Judas descend trouvent les prêtres de ce sur une étoile avant la crucifixion; ça symbolise le pardon mais c'est un peu lumière dans ces scènes sont trop exagéré. Les scènes de toute beauté. Les costumes qui me semblent les plus impressionnantes étaient: notre vie d'aujourd'hui. Les a) au début, dans une grotte souterraine, un rayon de lumière pénètre dans la salle et une petite colombe blanche vole à l'extérieur. b) L'entrée du Christ sur un lambeau brun sale, sont à l'heure de la richesse de naïveté, est tenté de vraiment croire c) "There is too little of me". Lorsque les lépreux de cette maladie horrible, se jettent sur le Christ afin d'être guéris. d) La réclamation de la croix qui apparaît sur le Mont Calvaire.

Personnellement, j'ai aimé la présentation. C'est un "rock opéra" joué par de la passion, mais je n'ai pas jusqu'à dire que la profondeur de cette histoire c'est un blasphème. Je n'ai pas aimé la scène où le Christ va voir Hérode. L'humour n'est pas divertissant; lieu, un désert, se prête bien à cette réalisation. Le déphère sérieuse nécessaire cor n'est pas compliqué; des à cet endroit de la passion, colonnes de temple ancien. Une autre scène que je n'ai pas particulièrement aimée une monture en fer où se est celle où Judas descend trouvent les prêtres de ce sur une étoile avant la crucifixion; ça symbolise le pardon mais c'est un peu lumière dans ces scènes sont trop exagéré. Les scènes de toute beauté. Les costumes qui me semblent les plus impressionnantes étaient: notre vie d'aujourd'hui. Les a) au début, dans une grotte souterraine, un rayon de lumière pénètre dans la salle et une petite colombe blanche vole à l'extérieur. b) L'entrée du Christ sur un lambeau brun sale, sont à l'heure de la richesse de naïveté, est tenté de vraiment croire c) "There is too little of me". Lorsque les lépreux de cette maladie horrible, se jettent sur le Christ afin d'être guéris. d) La réclamation de la croix qui apparaît sur le Mont Calvaire.

Ce film est très symbolique de notre vie actuelle: la guerre, l'argent, le sexe et toutes les choses matérielles. Vive les moutons! Lorsque Judas part, éterné par le fait que le Christ connaît son péché, il court, il s'éloigne, il ne veut pas faire face à la réalité; un troupeau de moutons le suit dans le Mont des Oliviers. C'est un symbole de notre société suivie.

Je me questionne sur le fait qu'on classifie ce film "général". Il est très complexe, peut-être plus complexe que certains films dits "adulte" tels que "Jeremy".

A tout prendre, j'ai trouvé ce film valable. Beaucoup de gens critiquent des films avant de les avoir vus. J'ai une suggestion: allez les voir, ensuite formez votre opinion.

Rose-Marie Campagne

# SFM

## HUB SERVICE

alignement des roues,  
réparations, réglage,  
freins, pneus, essence et huile

760, rue ST-JOSEPH 247-4533

Gérard Privé, propriétaire

Bon café et bonne cuisine

RENDEZ-VOUS  
RESTAURANT LICENCIÉ

150 Provencher

247-7107

LA CO-OPÉRATIVE

DE ST-LÉON LTÉE



## Poète et Cie... en suspens...

Poète et Cie, troupe folklorique de St-Boniface, vient de faire ses dernières révérences, ou du moins c'est ce que craignent ses dirigeants. A la suite d'une série de mésententes avec le Centre Culturel, il semble que la troupe devra se débander sous peu.

Poète et Cie a débuté il y a quatre ans, conception personnelle de M. Roland Lamoureux, professeur de français à l'école du Précieux-Sang. La troupe visait une plus grande propagation de la musique folklorique canadienne-française au Manitoba. Composé d'une douzaine d'étudiants secondaires, elle fut connue à l'origine sous le nom de "La troupe du 5e soir". Offrant chaque vendredi une boîte à chansons dans un local modeste, (gracieuseté de la Paroisse du Précieux-Sang), la "Troupe du 5e soir" vint à comprendre 16 musiciens et chanteurs. C'est alors qu'un octroi du gouvernement fédéral, leur permit d'acheter une camionnette, des haut-parleurs, microphones, etc... Dès lors, leur renommée au Manitoba français, fut assurée.

Et voilà qu'après de nombreux succès à St-Boniface, St-Jean-Baptiste, Ste-Anne, St-Lazare, et en Saskatchewan, la troupe s'oriente vers une fin abrupte. La raison principale c'est du "déjà vu". Poète et Cie a été depuis sa naissance, une entreprise autonome et non-lucrative. Présenter aux écoles anglaises, aussi bien que françaises l'héritage musical du Canada français, a été son but principal. Il s'ensuit donc que si les salles étaient pleines, les recettes étaient minces, incapables de se payer un local permanent, des représentants du groupe ont approché l'administration du Centre Culturel, Jean-Louis Hébert, directeur du centre leur accorda aussitôt une pièce, dans laquelle devait avoir lieu pratiques et réunions. Bien sûr, le geste ne

fut point sans arrière-pensée. En échange de l'usage de l'édifice, et c'est normal, le Centre posa certaines exigences qui ont malheureusement déçu à Poète et Cie. Soucieux de son autonomie, le groupe craignait avant tout, de devenir un pion dans le jeu culturel de la S.F.M., or c'est ce qu'on leur demandait. A l'instar du 100 Nons, les musiciens du Précieux-Sang se voyaient obligés de rendre date pour date, un nombre défini de spectacles. La direction de leur programmation passait ainsi de leur main, à celle du Centre Culturel. Pour ce qui en est des loyers que leur proposait leur propre paroisse, ils dépassaient de loin les humbles économies de la troupe. Plutôt que perdre toute indépendance, le glas fut sonné.

Stoïcisme déraisonnable? Obstination? Manque d'initiative? C'est l'opinion de plusieurs.

L'attitude qu'adopte Poète et Cie n'est pourtant pas aussi légère qu'elle pourrait nous le paraître d'emblée. L'attrait qu'elle a su exercer sur le public, tenait à son originalité. Outre son aspect décidément folklorique, il était reposant de voir, de temps à autre, un spectacle qui ne portait ni le sceau de la S.F.M., ni celui du Centre Culturel. (En plus, lorsque Poète et Cie vous offrait une soirée musicale, vous étiez assurés de ne pas reconnaître dix ou douze collégiens sur l'estrade). C'est le seul groupe, à ma connaissance, qui n'étant ni du Collège, ni du Centre Culturel, a su attirer l'attention du public francophone. Modelant leur cédule selon leurs propres aspirations, les dirigeants de la troupe ont su poursuivre leur but avec flexibilité et mobilité. Les spectacles sur demande se sont vite multipliés dans les villages les plus éloignés de la province, où on tâcha de mettre sur pied, des groupes folkloriques locaux.

Croyant fermement que même les chansons les plus banales peuvent être resuscitées, grâce à un arrangement génial, le groupe a voulu laisser dans chaque village qu'il visitait, un intérêt sincère pour le folklore canadien. En mars 1973, il participa au rallye francophone de la Saskatchewan se méritant des propos laudatifs dans une revue fédérale.

"Au milieu des ateliers, un groupe connu dans l'Ouest: Poète et Cie, venu du Manitoba. Le samedi soir, on les retrouve au spectacle; un spectacle à la fois simple et envoûtant... mais surtout un groupe de jeunes franco-manitobains, animés d'un esprit d'innovation qui les amène à diriger des ateliers au rallye Jeunesse-nord".

La valeur de Poète et Cie fut donc bien établie. Les spectacles avaient un double sens, favorable à la culture française dans l'Ouest. En gérant ses propres finances et horaires, la troupe était libre de se porter là où on en avait besoin, de fonder des ateliers, et de stimuler la popularité de la musique qu'elle préférait. Seule cette indépendance relativement grande lui permettait de le faire. Son attitude face aux propositions du Centre Culturel est ainsi plus compréhensible.

Selon les dirigeants de Poète et Cie, il se peut que la troupe soit remise sur pied dans cinq ou six mois, moyennant la découverte d'un nouveau local. Cependant, on constate que certains de ses musiciens sont déjà passés au 100 Nons, et que d'autre part, aucun projet de recrutement n'a été formulé pour l'avenir. Il est donc fort possible, sinon probable, que la troupe soit

définitivement dissoute avant longtemps. Dans ce cas, il ne nous restera qu'à leur souhaiter adieu, et merci.

## CINÉ-CENTRE

Films français au Centre Culturel - à 20h

15 novembre "JOURNAL INTIME" — (Drame psychologique, en couleurs). Avec Marcello Mastroianni.

6 décembre "JE CHANTE POUR..." — de l'ONF avec Gilles Vigneault.

### APRÈS NOËL:

"IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST" (Western).

"LE CORNIAUD" (Louis de Funès et Bourvil)

"LE GRAND MEAULNES"

"ANNA" (Comédie musicale)

Entrée: \$1.50 Billet de saison — une aubaine \$5.00 valable pour les six représentations!!

Billets de saison en vente au Centre Culturel.

Pour plus de renseignements - téléphonez Gilberte au 233-4951



Le Père Meyendorff, professeur à l'Université de St-Vladimir, New York, fut le premier conférencier à se faire entendre au Collège cette année. Frère orthodoxe, docteur en lettres, écrivain, théologien, le Père Meyendorff traita la question, "Où va l'Eglise aujourd'hui". On discuta également le rôle que devait jouer l'occuménisme dans l'avenir. D'origine russe, le Père Meyendorff a poursuivi ses études à Paris.

## ON DEMANDE \$\$\$

\$\$\$ Un président. Pas de prérequis

\$ Les Etats-Unis d'Amérique

## Et La Danse Continue...

Les Gais Manitobains, formés de 3 équipes principales l'année passée accueillent cette année, une nouvelle petite sœur, l'équipe de formation. Cette équipe comprend 4 sessions de danse au courant de l'année, enseignées par différents professeurs. Elle compte déjà une dizaine de membres.

L'équipe d'animation dirigée par Rachel Deniset, entrevoit une année assez occupée. Son premier but est d'animer les soirées sociales. Déjà, depuis sa reprise au milieu de septembre, l'équipe s'est occupée d'une soirée avec les Educateurs pour les Enfants Retardés. Les demandes proviennent pour la plupart d'entre elles, de centres ou d'organisations culturelles.

Après un été reposant, les Gais Manitobains reprennent vie pour une année qui se promet remplie d'activités et de découvertes. Encore plus qu'auparavant notre but sera de nous impliquer dans la communauté et la culture

francophone du Manitoba.

Tout d'abord, notre grand début s'est fait lors de notre Atelier-octobre qui a eu lieu les 19, 20 et 21 octobre. Nous y avons invité deux professeurs québécois, M. Michel Landry (folklore international) et M. Jean Trudel (folklore canadien), sous la tutelle desquels le répertoire des Gais Manitobains s'est considérablement augmenté. Le troisième atelier, celui des danses récréatives, s'est déroulé sous la direction de M. Lucien Loiselle, président de la troupe des Gais Manitobains. L'Atelier-Octobre était destiné à réunir tous les manitobains intéressés au mouvement Loisir-Danse pour une fin de semaine de danse et de rencontre. Il va sans dire qu'il y eût succès dans cette entreprise.

SASS, Service d'Animation de Soirées Sociales, sous la direction de M. Merrill Kirouac, se prépare pour les engagements à venir. Les Gais Manitobains possèdent 3 séries d'équipement qui peuvent être uti-

lisées par différentes équipes. D'ici la fin de cette année, SASS s'occupera de fournir la musique pour les soirées sociales et des noces.

L'équipe de spectacle, dirigée par M. Robert Leclair, se prépare pour une année formidable. D'ici à Noël, on y fera surtout de l'enseignement de danses canadiennes et de gigue québécoises. Après Noël, suite à une recherche qui se déroule présentement, les Gais Manitobains se spécialiseront dans le folklore manitobain. Pour le Festival, on promet au "Voyageurs" manitobains, un spectacle presque entièrement composé de danses originales manitobaines.

De plus en plus, les Gais Manitobains prennent de l'ampleur et d'ami en ami, la popularité du mouvement s'accroît. Ce qui fait la valeur du mouvement, le crois est l'enthousiasme débordant des jeunes et des dirigeants qui y sont impliqués. Les G, qui ça bouge!

Alice Bérubé



Photo: R. Guyot

"O tempora, o mores", qu'est-ce qui est arrivé à notre cher vieux Collège? Ce fut du mois la remarque de bon nombre de nos anciens, lorsqu'ils pénétrèrent le nouveau Secrétariat pour la première fois. Le progrès, en passant, ne s'arrêtera pas là. Le grand escalier du premier étage, est également voué à la disparition. A sa place; un nouveau centre d'information.



## FRANCE

Suite de la page 8

mières blanches; aucun garage ou station d'automobiles n'est en vue; les fils électriques sont sous terre; tout ceci vous laisse contempler les gâteaux de pierre confectionnés il y a de un à quatre siècles.

Les rues, étroites en grande majorité, me donnèrent au début l'impression de circuler dans une immense carrière dans laquelle on aurait creusé ces tranchées. Il me vint même la soif d'aller respirer au grand espace ce que je fis sous le prétexte d'aller voir la fameuse exposition annuelle d'avions tenue en dehors de la ville. Je vis voler le fameux supersonique russe, le Tupolev qui s'écrasa le lendemain. Je montai dans le Concorde qui eut un meilleur sort.

Ce qui permet toutefois aux Parisiens de respirer de la même façon, ce sont les fameuses "places" publiques, un arrangement urbaniste beaucoup utilisé en Europe depuis longtemps. Ce sont de grands espaces aménagés aux carrefours de certaines rues. Un monument important sert de pivot à 6-8-10 rues. La Place de l'Etoile devenue Place de Gaulle, sert même de point de rencontre de 12 rues. Le fameux arc de Triomphe commencé par l'Empereur Napoléon sert de point tournant. L'une des rues est la fameuse "Champs Élysées" qui déclasse la Portage ou Main en largeur et surtout en splendeur: seize voies pour automobiles, des rangées d'arbres descendant une colline vers le cœur de la ville. Les trottoirs d'une largeur inédite à Winnipeg permettent aux piétons de déguster un bon vin en plein air tout en contemplant un spectacle de grouillement humain, d'élégance, de style, unique au monde. On a instinctivement l'envie de fredonner la chanson "O champs élysées". Les anciens rois et empereurs de France avaient du goût et... des caprices que les villes modernes américaines ne peuvent même pas copier. Paris défend depuis longtemps la construction de gratte-ciel et n'a nullement l'intention de changer ce règlement. Paris est presque un immense musée d'édifices plutôt anciens, toutes vivantes et élégantes. C'est ce qui lui a souvent mérité le titre de "Plus belle ville du monde".

Cette ville est donc compacte, pratiquement pas plus grande que Winnipeg, même si elle a 8 millions d'habitants. On peut marcher facilement d'un lieu important à un autre. Toutefois le "Métro", réseau de trains sous-terrains, peut nous transporter n'importe où en 15 ou 20 minutes. Même les américains concèdent qu'il offre un meilleur service que celui de New York.

Ceux qui tiennent à circuler en automobile doivent avoir de bons nerfs. Les voitures européennes, même si elles semblent petites, sont elles-mêmes nerveuses. Les chauffeurs ont l'air de savoir où ils vont et sont tous pressés. Traverser une rue à pied semble un risque fou pour le visiteur, mais on découvre graduellement que les autos obéissent au passage, qu'il faut vous écarter les talons. Klaxonner est hors la loi. Je fus malchanceux car je fus témoin d'une seule engueulade de chauffeurs. Une dame frappa légèrement le pare-choc d'un taxi. Le conducteur sacrifia un bon cinq minutes pour communiquer son courroux à la dame. Les deux policiers présents ne trouvèrent rien d'autre à faire que d'écouter la harangue. J'eus ainsi gratuitement, un spectacle typique de Paris. Mais en observant davantage ce trafic rapide, dense, ces rues étroites et les "Parking" introuvables sinon inexistant, j'en conclus que les Parisiens n'étaient pas mauvais après tout. Si on y transposait 50 "cowboys" de notre Ouest, je crois qu'on aurait 50 batailles ou 50 accidents en peu de temps.

Le deuxième coup d'éclair que me donna Paris, c'est le langage de ses habitants. C'est un feu d'artifice continu. Parfois c'est même un combat de mitrailleuses. A Paris on aime parler et on parle bien. Tous parlent de la même façon. On ne distingue pas qui est journaliste, et qui est camionneur. Chacun a le mot choisi et chacun finit ses phrases. Pas de timidité. Chacun dit ce qui lui semble bon. La serveuse riposte ouvertement à son patron qui l'a critiquée. Au pays de l'égalité et de la liberté la langue semble une richesse bien distribuée. Ce n'est pas qu'un moyen de communiquer, c'est un sport. On ne rit à Paris qu'après un bon jeu de mots. Il faut être sur le qui-vive continuellement. Dans un tel tourbillon de mots, j'avais l'impression d'être à l'école continuellement. J'avais beau préparer mes phrases, je me faisais répondre: "Ah! Monsieur est canadien! Ah! nous aimons beaucoup les canadiens". Je n'avais pas appris à rrrrrrrr merr de la gorge. Mais le "Parisian French" ne me demandait jamais de répéter. Il comprend très bien et aime l'accent français-canadien.

Une troisième marque de Paris c'est l'élégance des costumes de dames et l'austérité de ceux des hommes. Un homme à l'habit pâle est aussitôt qualifié d'américain. Les "jeans" n'apparaissent qu'au temps du tourisme des jeunes. Quant à l'élégance féminine, une américaine capsulait les impressions d'étrangers par ces mots: "Je ne comprends pas comment ces gens mangent si bien et conservent ainsi leur bonne allure".

## LA FRANCE, GRAND PAYS

C'est presque par sentiment d'homéité ou d'obligation que je me lance vers la France provinciale, c'est-à-dire la France en dehors de Paris. Tant de voix m'ont répété: "Il ne faut pas réduire la France à Paris et surtout les Français aux Parisiens". La première impression de cette France géographique c'est sa dimension surprenante. On se plait tellement au Canada à parler des petits pays

d'Europe. On ne fait alors que comparer des cartes géographiques, mesurant alors nos immenses plaines enneigées du nord que l'on a jamais vues, à d'autres pays habités d'un coin à l'autre. Après avoir croisé la France de Strasbourg à la Bretagne - distance est-ouest de 600 milles, de Paris à Lourdes et Marseille - distance nord-sud de 700 à 800 milles - je corrigeai un certain préjugé canadien. Dans la France, on peut placer toutes les prairies cultivées de l'Ouest.

Ce qui renforce encore cette impression, c'est que ce pays provincial est très riche et varié en cultures, en climats, en histoire. Les fermiers de l'Ouest se demandent comment la France peut exporter des céréales au point de faire compétition au Canada n'ont qu'à aller voir ces grands champs de grain de la Beauce, ces belles fermes de la Normandie. On se croirait au Manitoba dans certaines régions. Ce pays sans lacs - la Whiteshell en a plus que toute la France - sans désert, avec peu de montagnes, a une agriculture très prospère et variée. On produit en abondance de tout, grains, animaux, légumes, fruits, et ces fameux vins recherchés dans le monde entier. Ce n'est pas par accident que la France a la cuisine la mieux réputée du monde. Elle a la matière première et les artistes nécessaires à cette fin. Et - c'est important - ces Français si exigeants aiment bien... leur cuisine; ils aiment bien manger autant que bien parler.

Si les canadiennes-françaises ont bien conservé comme ménages, le premier rang en Amérique, c'est sans doute grâce à cet héritage ancestral.

Circuler dans ces petites villes de province, c'est se vieillir de deux ou trois cents ans. En enlevant les automobiles, on a l'impression parfois de vivre en 1800 ou même 1300. Les villes non touchées par les guerres ont une allure antique. Les petites rues serpentantes, établies au Moyen-Âge, ne semblent servir que pour aller chez le voisin. Des volets à toutes les fenêtres permettent d'avoir un peu d'intimité et aussi de parler à la voisine de l'autre côté de la rue.

Les marchés ou foires du Moyen-Âge existent encore en plusieurs endroits. Chaque artisan ou fermier se fait commercer et vient vendre ses produits artisanaux sur une place publique. C'est un centre d'achats mobile où le client établit le prix autant que le vendeur.

Un scaper prit dans la forteresse de Carcassonne - la plus grande forteresse jamais construite en Europe et jamais conquise - me permit même de reculer de mille ans. Les plats étaient cuits dans un immense four rustique au centre de l'édifice. Le pain descendait du grenier dans un panier tenu par un câble.

Dans un tel contexte on n'apprend pas l'histoire, on la revit. On se sent comme un acteur de cinéma qui oublie qu'on est en 1973. C'est ainsi que voyager est enrichissant. Les coutumes comme les bâtiments nous rappellent constamment le passé.

Les différentes régions de France nous rappellent aussi que la France - avant de devenir un grand royaume ou une république très centralisée et contrôlée - fut un pays féodal - contenant des dizaines de petits états autonomes. La force militaire de certains rois locaux - et le goût de la gloire - ont fini par faire un champion qui réunissait tout en un état mené par Paris. Sous cet aspect, rien n'a changé en France depuis Louis XIV ou Napoléon, Paris même tout. Pas de conférences fédérales-provinciales, ni même d'états généraux. C'est Paris qui dicte partout ce qui doit être fait. Qu'il y ait un Parlement ou un roi à Paris n'a pas tellement d'importance, c'est l'armée de fonctionnaires qui mène le pays. Ce souci de contrôle extrême fait même que Paris a peur de Paris, en ce sens que la ville de Paris n'a pas de gouvernement municipal comme nous la connaissons. Le gouvernement maintient la grande ville divisée en divers "arrondissements" ou quartiers qui font affaire directement avec les divers ministères. Cette centralisation extrême laisse le sentiment d'un étouffement de la vie politique et explique à mon sens, cette atmosphère si souvent explosive et extrémiste de la vie politique française. Dans un pays où on aime tellement parler, les canaux d'expression et de participation sont fermés ou très étroits. Les journaux sont nombreux, mais il n'y a pas de colonnes réservées aux vues des lecteurs dans ces journaux. La France n'est donc pas tant une république qu'un royaume où il n'y a plus de ducs ni comtes - alors que tant seraient prêts à l'être.

Cette centralisation a cependant de grands avantages: elle permet de planifier et d'éviter le gaspillage. En France, les chemins de fer et les camionneurs ne se font pas compétition. Toutes les lignes de transport sont partagées selon un plan basé sur l'économie et le service. On est très en retard à ce sujet au Canada en comparaison.

Un aspect très plaisant de cette France provinciale pour un canadien-français c'est d'entendre des accents différents. On ne pointe pas les oreilles comme à Paris à des mots ou expressions pas connus, j'entendis des Bretonnes bretonner, j'entendis sans rien comprendre une conversation dans un bistro de Bagnières; à Marseille on parle français avec un accent quasi italien; j'ai passé une soirée à Carcassonne; me fut traduit par un habitant de l'endroit "ai passé la soirée à Carcassonne" (vieux parler du Languedoc). Le parler canadien-français me parut alors avoir droit de cité en France. Les gens hors de Paris sont aussi plus affables, plus cordiaux, moins nerveux. Plusieurs personnes se dérangèrent pour me rendre service. La mise

en garde de ne pas juger les Français par les Parisiens vaut d'être répétée.

## LES CONDITIONS DE VIE

Le Canadien, qui a probablement le plus de richesses par capita, de tous les citoyens du monde, peut être tenté de mépriser les autres pays qui n'ont pas autant de bienfaits naturels. Le Canada qui a plus de la moitié des lacs du monde est un pays qui gâte ses citoyens par exemple en réserves d'eau. En France, en comparaison, il faut aller à la mer ou à l'océan pour se baigner. La circulation en automobile demande autrement de nerf, de patience et de temps que dans l'Ouest canadien. Le logement dans ces vieilles villes où tout est construit en pierres est rare et dispendieux. Les gratte-ciel de logement semblent moins une réussite physique et sociale qu'en Amérique. Ces hautes boîtes uniformes sont une horreur au plan humain comme physique dans ce pays où tout était conçu de façon artistique et individuelle.

L'économie générale de la France semble bonne - en chiffres et en standards européens. Le pays est à l'avant-garde dans divers domaines techniques tout en étant fort supérieur à tous les autres pays au plan agricole. La France est ainsi l'un des très rares pays du monde, avec les États-Unis et la Russie, qui peut tout produire ce dont elle a besoin.

Au plan industriel, la France n'a pas tout à fait le même gouffre que l'Allemagne. L'esprit français, si inventif, ne semble pas pouvoir exploiter à fond ses réussites par des entreprises collectives, agressives, qui font la marque des Américains, des Allemands et même des Japonais. Comme me le faisait remarquer un représentant italien au marché commun et un journaliste alsacien, le Français a tendance à exploiter l'acquis plutôt que conquérir du nouveau. La classe riche française est encore traditionaliste et autoritaire.

Les ouvriers ordinaires - les électriciens et les maçons etc., ont des salaires toujours modestes - environ \$300,00 par mois. Le chômage est très faible - comparé au Canada - à peine 100,000 personnes dans un pays de 50 millions; mais on n'encourage pas les chômeurs. Les services de sécurité sociale répondent à tous les besoins mais de façon modique. L'effort pour de meilleurs standards est donc très vif, les syndicats ouvriers s'agitent constamment. Il y a une agitation constante de la classe défavorisée, mais les gens mieux favorisés semblent toujours contrôler l'allure du pays. Tout ceci laisse l'impression qu'une révolution serait aussi normale en 1973 qu'en 1789, et cependant on a également l'impression que cette révolution ne se fera pas, car le Français, même le communiste, a un trait de modération dans son comportement qui ne suit pas les excès de ses paroles. Le Français est réfléchi, honnête, respectueux d'autrui, attaché à son passé. La Révolution de 1789 a changé le titre du directeur du pays, a donné un hymne national, mais a aussi fait du sang et des dégâts encore visibles partout. Les institutions et la mentalité n'ont pas tellement changé.

## CONCLUSION

La France reste donc la France, pays intrigant, fascinant, où les traditions et l'idéalisme semblent comploter pour faire oublier le présent, pays parfois anti-religieux qui entretient les cathédrales et maintient le lundi de la Pentecôte comme congé national, pays à la réputation un peu libertine mais aux mœurs de fait très sévères, pays aux chosies bien faites et où on rêve de révolutions.

J'ai surtout aimé l'atmosphère d'école continuelle qui vous fait constamment apprendre et vous affirmer. C'est un tonifiant au plan caractère et langage. J'ai aimé cette civilité qui fait qu'on sait vivre dans des conditions bien différentes - et parfois plus pénibles - que les nôtres. J'ai aussi aimé ce laboratoire du drame humain qui a fait dire à un Américain: "Les Français trouvent tous les problèmes du monde et les Américains pensent trouver toutes les solutions".

J'aurais aimé trouver plus de cette gaieté naturelle qui fait qu'un Canadien-français se sent plus en empathie avec des Italiens qu'avec des Français. J'aurais aimé voir davantage la Bretagne et la Normandie qui sont censés avoir marqué les Canadiens. J'aurais aimé y rester plus longtemps pour mieux renouer avec cette mère-patrie.

J'ai aimé revenir mais j'aimerais y retourner. Car le passé de la France est plus facile à connaître que le présent. J'aimerais corriger ou vérifier ces impressions et autres préjugés.

Ainsi en montant dans l'avion à Orly, on employait les 3 portes d'entrée de l'avion de 400 passagers nous éparpillant du temps et de la patience. "Ah! me dis-je c'est mieux qu'à Montréal!" Je compris la critique de mes deux jeunes compagnons du départ.

Père Gerald Labossière  
Professeur de Sociologie





